

3.

Distribution de produits et services financiers

- 3.1 Avis et communiqués
 - 3.2 Réglementation
 - 3.3 Autres consultations
 - 3.4 Retraits aux registres des représentants
 - 3.5 Modifications aux registres des inscrits
 - 3.6 Avis d'audiences
 - 3.7 Décisions administratives et disciplinaires
 - 3.8 Autres décisions
-

3.1 AVIS ET COMMUNIQUÉS

Aucune information.

3.2 RÉGLEMENTATION

Aucune information.

3.3 AUTRES CONSULTATIONS

Aucune information.

3.4 RETRAITS AUX REGISTRES DES REPRÉSENTANTS

Courtiers

Nom	Prénom	Nom de la firme	Date d'interruption
ALLISTER	TERRI	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2014-04-10
AREL	REJEAN	LA CAPITALE, SERVICES CONSEILS INC.	2014-04-11
BEAUCHAMP	NICOLE	PLACEMENTS BANQUE NATIONALE INC.	2014-04-01
BEAUREGARD	MICHELE	PLACEMENTS BANQUE NATIONALE INC.	2014-03-14
BEDARD	NATHALIE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-10
BELGHITI ALAOUI	TAHA	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-14
BELLEY	ALAIN	PLACEMENTS BANQUE NATIONALE INC.	2013-12-31
BERTHIAUME	JOHANNE	GMP VALEURS MOBILIERES S.E.C.	2014-03-31
BOULÉ	RÉJEAN	BMO NESBITT BURNS INC.	2014-03-31
BOULIANNE	SEBASTIEN	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-04
BOUVRETTE	MAXIM	PLACEMENTS SCOTIA INC.	2014-04-08
CANO SEGURA	YUDY-ALEXANDRA	PLACEMENTS BANQUE NATIONALE INC.	2014-04-11
CARDENAS	JUAN	FONDS D'INVESTISSEMENT ROYAL INC.	2014-04-01
CARON	GUYLAINE	LA CAPITALE, SERVICES CONSEILS INC.	2014-01-16
CHOQUETTE	ISABELLE	FINANCIERE BANQUE NATIONALE INC.	2014-04-04
CHOW YUK	YVONNE	PLACEMENTS CIBC INC.	2014-04-09
D'ANDREA	BRUNO	RBC PLACEMENTS EN DIRECT INC.	2014-04-07
DI STEFANO	PAOLO	FINANCIERE BANQUE NATIONALE INC.	2014-04-04
DOHLE	D'ARCY	SERVICES EN PLACEMENTS PEAK INC.	2014-04-10
DORION	VALERIE	SERVICES D'INVESTISSEMENT QUADRUS LTEE.	2014-04-07
DUBE	MICHEL	SERVICES D'INVESTISSEMENT TD INC.	2014-04-12
FARINEAU	DANNY	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-05
FILIATRAULT	DIANE	BMO INVESTISSEMENTS INC.	2014-04-04
GAGNON	MARYSE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-07
GAGNON	GENEVIEVE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-04
GALANG	CHARMIE	SERVICES D'INVESTISSEMENT TD INC.	2014-04-02

Nom	Prénom	Nom de la firme	Date d'interruption
GERMAIN	PIERRE	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2014-04-04
GUY	NATHALIE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-08
HALL	RAYMOND	SERVICES D'INVESTISSEMENT QUADRUS LTEE.	2014-04-05
HAMEL	JEAN-MARC	FINANCIERE BANQUE NATIONALE INC.	2014-04-02
JEAN-LOUIS	MCGREGOR	COURTAGE DIRECT BANQUE NATIONALE INC.	2014-04-04
KINANY GRANDMONT	KARIMA	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-11
KWIKAH	SANDRA	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2014-04-07
LECAVALIER	VINCENT	SERVICES D'INVESTISSEMENT TD INC.	2014-04-11
LEMAY LAJOIE	PIERRE-OLIVIER	SERVICES D'INVESTISSEMENT TD INC.	2014-04-13
LEMIRE	CHANTAL	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-11
MOORCROFT GOBEILLE	NATACHA ELIZABETH	RBC DOMINION VALEURS MOBILIERES INC.	2014-04-01
MORNEAU	SYLVIE	LA CAPITALE, SERVICES CONSEILS INC.	2014-04-04
MORRIS	KIM	SENTRY INVESTISSEMENTS INC.	2014-04-07
NOLET	ÉRIC	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-03-07
OUELLET	VANESSA	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-04
PELLETIER	ALAIN	GMP VALEURS MOBILIERES S.E.C.	2014-03-31
PEREZ	LAURENT	PLACEMENTS CIBC INC.	2014-04-09
PINARD	MARTIN	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2014-04-09
PREFONTAINE	SIMON	GROUPE CLOUTIER INVESTISSEMENTS INC.	2014-04-09
PRÉFONTAINE	DIANE	GESTION MD LIMITEE	2014-03-27
PROVENÇAL	DANIEL	VALEURS MOBILIERES DESJARDINS INC.	2014-04-11
RAMOS	TONY JOSE	FONDS D'INVESTISSEMENT ROYAL INC.	2014-04-07
SAAD	EMAD	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2014-04-09
SAGIRDAK	HATICE	FONDS D'INVESTISSEMENT ROYAL INC.	2014-04-07
SALIB	CHRISTINE	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2014-04-09
SAMSON	ANNIE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES	2014-04-12

Nom	Prénom	Nom de la firme	Date d'interruption
		FINANCIERS INC.	
SIEDLECKI	JAKUB	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-08
SMITH	MICHAEL	TD INVESTMENT SERVICES INC. / SERVICES D'INVESTISSEMENT TD INC.	2014-04-11
ST-GERMAIN	NATHALIE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-11
TESTA	MARCO	SERVICES D'INVESTISSEMENT QUADRUS LTEE.	2014-04-07
TIBARI	YASMINA	NBCN INC.	2014-04-03
TOURANGEAU	GUILLAUME	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2014-04-08
TREMBLAY	LOUISE	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2014-04-01
VADBONCOEUR	FRANCIS	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2014-04-12
WAHHAB	KARIM	BLC SERVICES FINANCIERS INC.	2014-03-24
WELSCH	ANGÉLIQUE	VALEURS MOBILIERES DESJARDINS INC.	2014-03-28

Cabinets de services financiers

Sans mode d'exercice

Liste des représentants qui ne sont plus autorisés à agir dans une ou plusieurs disciplines

Vous trouverez ci-dessous la liste des représentants dont au moins l'une des disciplines mentionnées à leur certificat de l'Autorité est sans mode d'exercice. Par conséquent, ces individus ne sont plus autorisés à exercer leurs activités dans la ou les disciplines mentionnées dans cette liste et ce, depuis la date qui y est indiquée.

Représentants ayant régularisé leur situation

Il se peut que certains représentants figurant sur cette liste aient régularisé leur situation depuis la date de sans mode d'exercice de leur droit de pratique pour la ou les disciplines mentionnées. En effet, certains pourraient avoir procédé à une demande de rattachement et avoir récupéré leur droit de pratique dans l'une ou l'autre de ces disciplines. Dans de tels cas, il est possible de vérifier ces renseignements auprès du agent du centre de renseignements au :

Québec : (418) 525-0337
 Montréal : (514) 395-0337
 Sans frais : 1 877 525-0337.

Veuillez-vous référer à la légende suivante pour consulter la liste de représentants. Cette légende indique les disciplines et catégories identifiées de 1a à 6a, et les mentions spéciales, de C et E.

Disciplines et catégories de disciplines

Mentions spéciales

1a Assurance de personnes	C Courtage spécial
1b Assurance contre les accidents ou la maladie	E Expertise en règlement de sinistre à l'égard des polices souscrites par l'entremise du cabinet auquel il rattaché
2a Assurance collective de personnes	
2b Régime d'assurance collective	
2c Régime de rentes collectives	
3a Assurance de dommages (Agent)	
3b Assurance de dommages des particuliers (Agent)	
3c Assurance de dommages des entreprises (Agent)	
4a Assurance de dommages (Courtier)	
4b Assurance de dommages des particuliers (Courtier)	
4c Assurance de dommages des entreprises (Courtier)	
5a Expertise en règlement de sinistres	
5b Expertise en règlement de sinistres en assurance de dommages des particuliers	
5c Expertise en règlement de sinistres en assurance de dommages des entreprises	
6a Planification financière	

Certificat	Nom, Prénom	Disciplines	Date de sans mode d'exercice
106263	CASTILLOUX, MARCEL	1a	2014-04-09
107660	CONSTANTINEAU, ISABELLE	5a	2014-04-15
108437	COUVRETTE, FRANCINE	3a	2014-04-14
110177	DI STEFANO, PAOLO	6a	2014-04-09
115980	HALLÉ, JOSÉE	3a	2014-04-14
118603	LALLIER, FRANÇOIS	3a	2014-04-09
120096	LAVOIE, JEAN	1a	2014-04-09
123522	MEDEIROS, DAVID	6a	2014-04-15
126052	PARENT, SYLVIE	4a	2014-04-15
128164	QUIRION, JUSTIN	4a	2014-04-14
129468	ROSS, JOHANNE	3a	2014-04-15
131430	ST-GERMAIN, NATHALIE	6a	2014-04-14

Certificat	Nom, Prénom	Disciplines	Date de sans mode d'exercice
132588	TIBERGHIEU, MATHIEU	1a	2014-04-11
133579	UMANSKY, MARY	1a	2014-04-14
137383	ALLISTER, TERRI	1a, 6a	2014-04-11
141810	BOURASSA, CAROLLE	4b	2014-04-15
142276	FORTIN, SIMON	5a	2014-04-15
145888	EVARD, NATHALIE	3a	2014-04-10
151358	COSSETTE, CLAUDIA	3a	2014-04-14
152972	BOISSONNEAULT, NADIA	1a, 4a	2014-04-10
159670	QUELLET, SOPHIE	4a	2014-04-14
173439	MEHMANDOUST, SOHRAB	1a	2014-04-11
177341	HÉNAULT, MARIO	3b	2014-04-11
178541	FILLION, SANDRA	3b	2014-04-14
179027	MICHAUD, DANY	3a	2014-04-11
180591	LEPAGE, DOMINIC	4b	2014-04-10
182252	THAN, PATRICK	1a	2014-04-14
187273	ROSA, MARIE-EVE	4b	2014-04-14
187796	HALL, RAYMOND	1a	2014-04-11
193271	ROBITAILLE, FABIEN	3b	2014-04-15
194004	DUVAL, FRANCIS	4b	2014-04-09
194969	JACQUES, JEAN ROBERT	1a	2014-04-11
195284	SIGOUIN, STEVEN	1b	2014-04-15
196176	DORION, VALÉRIE	1a	2014-04-09
196580	LANIEL, MARC-ALEXANDRE	3b	2014-04-14
197274	BECERRA-ROJAS, ELIAS	1b	2014-04-10
197367	BEN HAJ, HOUDA	1a	2014-04-10
198482	GUÉRIN, NANCY	1a	2014-04-11
198601	PARENT-BOLDUC, SYLVIA	1b	2014-04-10
199346	RANDOLL, MICHAEL	1a	2014-04-11
199482	MORIN, STÉPHANIE	1a	2014-04-11
200294	TESTA, MARCO	1a	2014-04-10
200406	LAVOIE, CATHY	4b	2014-04-14
200469	NADEAU, JULIEN	1a	2014-04-14
201738	BUSSIÈRES, ANDRÉANNE	3b	2014-04-10
201800	RICARD, JOCELYNE	1a	2014-04-09
202372	DJAÏD, ANISSA YASMINE	1a	2014-04-11

Certificat	Nom, Prénom	Disciplines	Date de sans mode d'exercice
202414	ROUTHIER, MARTIN	1a	2014-04-10
203047	TURGEON, ANNE	4b	2014-04-11
203068	DON CARLOS DEYANNIS, RHEA	3b	2014-04-14
203363	BENZOUAOUI, NAJET	3b	2014-04-15
203670	GRENIER, KEVIN	1a	2014-04-11
203672	CARON, CHRISTIANE	1b	2014-04-15
203690	GIRARD, LINDA	4b	2014-04-14
203691	CHATELLIER, ERWAN	5a	2014-04-15
203773	BOISVERT, FREDERIC	4b	2014-04-14
203811	ROBICHAUD, KAROLANN	1a	2014-04-11
203815	ROY, VERONIQUE	1b	2014-04-09
203847	KASSIM, ADIB	4c	2014-04-14
203969	CHANDONNET, FRANCIS	1a	2014-04-11

3.5 MODIFICATION AUX REGISTRES DES INSCRITS

3.5.1 Les cessations de fonctions d'une personne physique autorisée, d'une personne désignée responsable, d'un chef de la conformité ou d'un dirigeant responsable

Courtiers

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date de cessation
CONSEILLERS EN GESTION GLOBALE STATE STREET LTEE.	Brown	Marc	2014-04-07
CONSEILLERS EN GESTION GLOBALE STATE STREET LTEE.	Mchardy	Fraser	2014-04-07
DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	Berhiau	Denis	2014-04-17
FINANCIERE DES PROFESSIONNELS - FONDS D'INVESTISSEMENT INC.	Vigeant	Stéphan	2014-03-25
FIN-XO VALEURS MOBILIERES INC.	Bousquet	Luc	2014-04-09

Conseillers

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date de cessation
CONSEILLERS EN GESTION GLOBALE STATE STREET LTEE.	Brown	Marc	2014-04-07
CONSEILLERS EN GESTION GLOBALE STATE STREET LTEE.	Mchardy	Fraser	2014-04-07
FINANCIERE DES PROFESSIONNELS - FONDS D'INVESTISSEMENT INC.	Vigeant	Stéphan	2014-03-25

Gestionnaires

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date de cessation
CONSEILLERS EN GESTION GLOBALE STATE STREET LTEE.	Brown	Marc	2014-04-07
CONSEILLERS EN GESTION GLOBALE STATE STREET LTEE.	Mchardy	Fraser	2014-04-07

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date de cessation
FINANCIERE DES PROFESSIONNELS - FONDS D'INVESTISSEMENT INC.	Vigeant	Stéphan	2014-03-25
FONDS DE SOLIDARITE DES TRAVAILLEURS DU QUEBEC (F.T.Q.)	Bolduc	Yvon	2014-03-31

3.5.2 Les cessations d'activités

Cabinets de services financiers

Inscription	Nom du cabinet ou du représentant autonome	Disciplines	Date de cessation
502025	MICHEL TREMBLAY	Assurance de dommages	2014-04-10
502976	JULIEN BROCHU	Assurance de personnes	2014-04-15
506501	FRECHETTE, LUC	Assurance de personnes Assurance collective de personnes	2014-04-09
508286	HÉLÈNE DROLET	Assurance de personnes	2014-04-01
508583	LEPAGE, JEAN-YVES	Assurance de personnes	2014-04-01
509387	UMANSKY, MARY	Assurance de personnes	2014-04-14
514322	BROCHU, JIMMY	Assurance de personnes	2014-04-15
515316	SERVICES FINANCIERS FRANÇOIS SAVARIA INC.	Assurance de personnes	2014-04-15
515537	PRÉVOST, JEAN-JAURÈS	Assurance de personnes	2014-04-11
516390	BOISSONNEAULT, NADIA	Assurance de personnes	2014-04-10
600180	ÉMOND, ISABELLE	Assurance de personnes Assurance collective de personnes	2014-04-10
600409	LEFEBVRE, MARIE-EVE	Assurance de personnes	2014-04-11

Représentants autonomes et cabinets de services financiers (radiation)

Inscription	Nom du cabinet ou du représentant autonome	Numéro de décision	Décision	Date de la décision
502500	CATHY PAQUETTE	2014-CI-1014205	Radiation	2014-03-11
504523	GASTON MÉTIVIER	2014-CI-1013913	Radiation	2014-03-07
505294	JOCELYN MÉNARD	2014-CI-1013929	Radiation	2014-03-07
506607	LISA PENNAMPEDE	2014-CI-1014191	Radiation	2014-03-11
508366	BÉATRICE SALIHOVA	2014-CI-1016140	Radiation	2014-03-14
509071	LAURENCE ROGERSON	2014-CI-1014036	Radiation	2014-03-10
509988	JEAN SASSEVILLE	2014-CI-1013833	Radiation	2014-03-10
512464	BENOIT TREMBLAY	2014-CI-1016143	Radiation	2014-03-14

Inscription	Nom du cabinet ou du représentant autonome	Numéro de décision	Décision	Date de la décision
513081	SEAN SEALES	2014-CI-1013789	Radiation	2014-03-05
513797	FRANCINE MONGEAU	2014-CI-1013873	Radiation	2014-03-10
513980	CLAIRE SIMARD	2014-CI-1015787	Radiation	2013-03-14
514037	SERGE MICHAUD	2014-CI-1013961	Radiation	2014-03-10
514394	DIANE DE BLOIS	2014-CI-1013555	Radiation	2014-03-05
514455	CHRISTIAN POMERLEAU	2014-CI-1013765	Radiation	2014-03-05
514579	JEAN-SÉBASTIEN MAJOR	2014-CI-1013956	Radiation	2014-03-10
514922	VIRGINIE TAN	2014-CI-1016354	Radiation	2014-03-14
515101	ANTOINE JR. ÉTIENNE	2014-CI-1009696	Radiation	2014-03-05
515340	KATHLEEN RAIL	2014-CI-1014264	Radiation	2014-03-11
515530	BENOIT GAGNON	2014-CI-1013478	Radiation	2014-03-04
515556	VALÉRIE ROLLAND	2014-CI-1014178	Radiation	2014-03-10
515671	DAVID STEWART	2014-CI-1015782	Radiation	2014-03-14
515737	MAXIME CROMP	2014-CI-1013602	Radiation	2014-03-05
515790	THOURAYA SAGHROUNI	2014-CI-1013858	Radiation	2014-03-10
515830	FRANÇOIS SARDI	2014-CI-1015779	Radiation	2014-03-14
515844	ADNANE MEHDI	2013-CONF-1023201	Radiation	2014-03-04
515898	HOCINE TOUNSI	2014-CI-1016134	Radiation	2013-03-14
515915	RICHARD GARNEAU CARON	2014-CI-1012334	Radiation	2014-03-04
516062	NICOLAS PRUD'HOMME	2014-CI-1014262	Radiation	2014-03-13
516076	YVAN MAINGUY	2014-CI-1013901	Radiation	2014-03-14
516348	ABDULATIF SBEITI	2014-CI-1013839	Radiation	2014-03-14
600090	TURMEL-CLOUTIER, SYLVAIN	2014-CI-1016136	Radiation	2014-03-14

3.5.3 Les ajouts concernant les personnes physiques autorisées, les personnes désignées responsables, d'un chef de la conformité ou d'un dirigeant responsable

Courtiers

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date
CONSEILLERS EN GESTION GLOBALE STATE STREET LTÉE.	Trevino	Baldemar	2014-04-14
DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	Lachaine	Éric	2014-04-17
FINANCIÈRE DES PROFESSIONNELS - FONDS D'INVESTISSEMENT INC.	Perrault	Sylvie	2014-04-15
WALTON CAPITAL MANAGEMENT INC.	Nixon	Donald	2014-04-10

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date
WALTON CAPITAL MANAGEMENT INC.	Plastiras	John	2014-04-10
WALTON CAPITAL MANAGEMENT INC.	Fryers	Leslie	2014-04-10

Conseillers

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date
FINANCIÈRE DES PROFESSIONNELS - FONDS D'INVESTISSEMENT INC.	Perrault	Sylvie	2014-04-15
CONSEILLERS EN GESTION GLOBALE STATE STREET LTÉE.	Trevino	Baldemar	2014-04-14
NBC ALTERNATIVE INVESTMENTS INC./BNC GESTION ALTERNATIVE INC.	Arnau	Claude	2014-04-14
BMO HARRIS FINANCIAL ADVISORS, INC.	Lazaris	Afrodete	2014-04-10

Gestionnaire

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date
CONSEILLERS EN GESTION GLOBALE STATE STREET LTÉE.	Trevino	Baldemar	2014-04-14
FINANCIÈRE DES PROFESSIONNELS - FONDS D'INVESTISSEMENT INC.	Perrault	Sylvie	2014-04-15

3.5.4 Les nouvelles inscriptions

Cabinets de services financiers

Inscription	Nom du cabinet	Nom du dirigeant responsable	Disciplines	Date d'émission
600521	SAGE LAC-SAINT-JEAN INC.	Karo Lavigne	Assurance de personnes Assurance collective de personnes	2014-04-10
600522	SAVARIA CHABOT GESTION DE PATRIMOINE INC.	François Savaria	Assurance de personnes	2014-04-10

Inscription	Nom du cabinet	Nom du dirigeant responsable	Disciplines	Date d'émission
600523	GESTION CH SIMARD INC.	Christian Simard	Assurance de personnes	2014-04-10
600524	9296-8833 QUÉBEC INC	Patrick Proulx	Assurance de dommages	2014-04-10
600525	GESTION DENIS R. CÔTÉ INC.	Denis Côté	Assurance de personnes Assurance collective de personnes	2014-04-10
600526	GESTION JEAN-YVES COMEAU INC.	Jean-Yves Comeau	Assurance de personnes	2014-04-11
600528	9292-1741 QUÉBEC INC.	Luc Fréchette	Assurance de personnes Assurance collective de personnes	2014-04-09
600531	9298-4053 QUÉBEC INC.	Michel Tremblay	Assurance de dommages	2014-04-10
600532	LES SERVICES FINANCIERS SÉBASTIEN ST-GEORGES INC.	Sébastien St-Georges	Assurance de personnes	2014-04-11
600533	J. BROCHU SERVICES FINANCIERS INC.	Julien Brochu	Assurance de personnes	2014-04-15

3.6 AVIS D'AUDIENCES

Aucune information.

3.7 DÉCISIONS ADMINISTRATIVES ET DISCIPLINAIRES

Aucune information.

3.7.1 Autorité

VIRGINIE TAN
2374, RUE DES CRÉCERELLES
LAVAL (QC) H7L 5V3

No de décision : 2014-CI-1016354
No d'inscription : 514922
No de client : 2001182462

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de VIRGINIE TAN un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à VIRGINIE TAN établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. VIRGINIE TAN détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 514922, et, à ce titre, est assujetti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
2. VIRGINIE TAN ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.
3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à VIRGINIE TAN l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, VIRGINIE TAN avait jusqu'au 18 novembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. VIRGINIE TAN a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. VIRGINIE TAN a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à VIRGINIE TAN l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de VIRGINIE TAN, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels VIRGINIE TAN a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

- 1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;
- 2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;
- 3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de VIRGINIE TAN dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à VIRGINIE TAN d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont VIRGINIE TAN entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont VIRGINIE TAN entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à VIRGINIE TAN de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que VIRGINIE TAN :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 14 mars 2014.

Antoine Bédard

Directeur de la certification et de l'inscription

BENOIT TREMBLAY
234, RUE DE MARSEILLE
SAINT-EUSTACHE (QC) J7P 5G3

No de décision : 2014-CI-1016143

No d'inscription : 512464

No de client : 2000921816

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de BENOIT TREMBLAY un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à BENOIT TREMBLAY établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. BENOIT TREMBLAY détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 512464, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. BENOIT TREMBLAY ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.

3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à BENOIT TREMBLAY l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, BENOIT TREMBLAY avait jusqu'au 18 novembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. BENOIT TREMBLAY a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. BENOIT TREMBLAY a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à BENOIT TREMBLAY l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de BENOIT TREMBLAY, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels BENOIT TREMBLAY a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de BENOIT TREMBLAY dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à BENOIT TREMBLAY d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont BENOIT TREMBLAY entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont BENOIT TREMBLAY entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à BENOIT TREMBLAY de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que BENOIT TREMBLAY :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 14 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

BÉATRICE SALIHOVA
5505, BOUL CAVENDISH, APP. 301
CÔTE SAINT-LUC (QC) H4V 2Y6

No de décision : 2014-CI-1016140
No d'inscription : 508366
No de client : 2000539856

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de BÉATRICE SALIHOVA un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à BÉATRICE SALIHOVA établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. BÉATRICE SALIHOVA détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 508366, et, à ce titre, est assujetti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
2. BÉATRICE SALIHOVA ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.
3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à BÉATRICE SALIHOVA l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, BÉATRICE SALIHOVA avait jusqu'au 18 novembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. BÉATRICE SALIHOVA a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. BÉATRICE SALIHOVA a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à BÉATRICE SALIHOVA l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de BÉATRICE SALIHOVA, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels BÉATRICE SALIHOVA a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de BÉATRICE SALIHOVA dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à BÉATRICE SALIHOVA d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont BÉATRICE SALIHOVA entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont BÉATRICE SALIHOVA entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à BÉATRICE SALIHOVA de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que BÉATRICE SALIHOVA :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 14 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

TURMEL-CLOUTIER, SYLVAIN
17, RUE DES GRENATS
SAINT-HENRI-DE-LÉVIS (QC) G0R 3E0

No de décision : 2014-CI-1016136

No d'inscription : 600090

No de client : 3000082776

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 600090, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.

3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER avait jusqu'au 18 novembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont SYLVAIN TURMEL CLOUTIER entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que SYLVAIN TURMEL-CLOUTIER :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 14 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

HOCINE TOUNSI
1600, BOUL HENRI-BOURASSA OUEST
BUREAU 300
MONTRÉAL (QC) H3M 3E2

No de décision : 2014-CI-1016134

No d'inscription : 515898

No de client : 2001290880

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de HOCINE TOUNSI un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à HOCINE TOUNSI établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. HOCINE TOUNSI détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 515898, et, à ce titre, est assujetti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. HOCINE TOUNSI ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.

3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à HOCINE TOUNSI l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, HOCINE TOUNSI avait jusqu'au 18 novembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. HOCINE TOUNSI a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. HOCINE TOUNSI a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à HOCINE TOUNSI l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de HOCINE TOUNSI, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels HOCINE TOUNSI a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de HOCINE TOUNSI dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à HOCINE TOUNSI d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont HOCINE TOUNSI entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont HOCINE TOUNSI entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à HOCINE TOUNSI de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que HOCINE TOUNSI :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 14 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

CLAIRE SIMARD
8782, RUE DE LA GRÈVE-GILMOUR
LÉVIS (QC) G6V 7P8

No de décision : 2014-CI-1015787

No d'inscription : 513980

No de client : 2001083792

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de CLAIRE SIMARD un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à CLAIRE SIMARD établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. CLAIRE SIMARD détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 513980, et, à ce titre, est assujetti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. CLAIRE SIMARD ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.

3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à CLAIRE SIMARD l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, CLAIRE SIMARD avait jusqu'au 18 novembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. CLAIRE SIMARD a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. CLAIRE SIMARD a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à CLAIRE SIMARD l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de CLAIRE SIMARD, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels CLAIRE SIMARD a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de CLAIRE SIMARD dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à CLAIRE SIMARD d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont CLAIRE SIMARD entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont CLAIRE SIMARD entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à CLAIRE SIMARD de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que CLAIRE SIMARD :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 14 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

DAVID STEWART
800, RUE DU SQUARE-VICTORIA
SUITE 3400
MONTRÉAL (QC) H4Z 1A1

No de décision : 2014-CI-1015782

No d'inscription : 515671

No de client : 2001261554

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de DAVID STEWART un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à DAVID STEWART établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. DAVID STEWART détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 515671, et, à ce titre, est assujetti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. DAVID STEWART ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.

3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à DAVID STEWART l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, DAVID STEWART avait jusqu'au 18 novembre 2013.

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. DAVID STEWART a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. DAVID STEWART a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à DAVID STEWART l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de DAVID STEWART, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels DAVID STEWART a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

- 1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;
- 2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;
- 3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de DAVID STEWART dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à DAVID STEWART d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont DAVID STEWART entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont DAVID STEWART entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à DAVID STEWART de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que DAVID STEWART :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 14 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

FRANÇOIS SARDI
256, RUE DES MÉANDRES
TERREBONNE (QC) J6W 0B1

No de décision : 2014-CI-1015779
No d'inscription : 515830
No de client : 2001280392

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de FRANÇOIS SARDI un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J 3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à FRANÇOIS SARDI établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. FRANÇOIS SARDI détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 515380, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. FRANÇOIS SARDI ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.

3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à FRANÇOIS SARDI l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, FRANÇOIS SARDI avait jusqu'au 18 novembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. FRANÇOIS SARDI a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. FRANÇOIS SARDI a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à FRANÇOIS SARDI l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de FRANÇOIS SARDI, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels FRANÇOIS SARDI a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de FRANÇOIS SARDI dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à FRANÇOIS SARDI d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont FRANÇOIS SARDI entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont FRANÇOIS SARDI entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à FRANÇOIS SARDI de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que FRANÇOIS SARDI :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 14 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

THOURAYA SAGHROUNI
555, BOUL DR.-FREDERIK-PHILIPS
BUR. 110
SAINT-LAURENT (QC) H4M 2X4

No de décision : 2014-CI-1013858
No d'inscription : 515790
No de client : 2001275781

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de THOURAYA SAGHROUNI un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à THOURAYA SAGHROUNI établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. THOURAYA SAGHROUNI détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 515790, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. THOURAYA SAGHROUNI ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.

3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à THOURAYA SAGHROUNI l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, THOURAYA SAGHROUNI avait jusqu'au 18 novembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. THOURAYA SAGHROUNI a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. THOURAYA SAGHROUNI a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à THOURAYA SAGHROUNI l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de THOURAYA SAGHROUNI, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels THOURAYA SAGHROUNI a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant

autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de THOURAYA SAGHROUNI dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à THOURAYA SAGHROUNI d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet THOURAYA SAGHROUNI entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont THOURAYA SAGHROUNI entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à THOURAYA SAGHROUNI de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que THOURAYA SAGHROUNI :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 10 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

ABDULATIF SBEITI
284, RUE DAVIDSON EST
GATINEAU (QC) J8R 2M9

No de décision : 2014-CI-1013839

No d'inscription : 516348

No de client : 2001347507

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de ABDULATIF SBEITI un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J 3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à ABDULATIF SBEITI établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. ABDULATIF SBEITI détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 516348, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. ABDULATIF SBEITI ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.

3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à ABDULATIF SBEITI l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, ABDULATIF SBEITI avait jusqu'au 18 novembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. ABDULATIF SBEITI a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. ABDULATIF SBEITI a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à ABDULATIF SBEITI l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part d'ABDULATIF SBEITI, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels ABDULATIF SBEITI a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant

autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription d'ABDULATIF SBEITI dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à ABDULATIF SBEITI d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont ABDULATIF SBEITI entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont ABDULATIF SBEITI entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à ABDULATIF SBEITI de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, qu'ABDULATIF SBEITI :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 14 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

JEAN SASSEVILLE
4455, NORD LAVAL (A-440) OUEST
BUR. 285
LAVAL (QC) H7P 4W6

No de décision : 2014-CI-1013833
No d'inscription : 509988
No de client : 2000676680

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de JEAN SASSEVILLE un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J 3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à JEAN SASSEVILLE établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. JEAN SASSEVILLE détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 509988, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. JEAN SASSEVILLE ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.

3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à JEAN SASSEVILLE l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, JEAN SASSEVILLE avait jusqu'au 18 novembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. JEAN SASSEVILLE a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. JEAN SASSEVILLE a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à JEAN SASSEVILLE l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de JEAN SASSEVILLE, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels JEAN SASSEVILLE a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de JEAN SASSEVILLE dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à JEAN SASSEVILLE d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet JEAN SASSEVILLE entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont JEAN SASSEVILLE entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à JEAN SASSEVILLE de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que JEAN SASSEVILLE :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 10 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

SEAN SEALES
3700, RUE GRIFFITH
SUITE 343
SAINT-LAURENT (QC) H4T 2B3

No de décision : 2014-CI-1013789
No d'inscription : 513081
No de client : 2000990108

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er novembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de SEAN SEALES un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3,

préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à SEAN SEALES établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. SEAN SEALES détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 509988, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. SEAN SEALES ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er novembre 2013.

3. Le 1er novembre 2013, l'Autorité a envoyé à SEAN SEALES l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, SEAN SEALES avait jusqu'au 18 novembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. SEAN SEALES a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. SEAN SEALES a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à SEAN SEALES l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 novembre 2013.

Or, le 18 novembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de SEAN SEALES, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels SEAN SEALES a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

- 1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;
- 2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;
- 3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier. (...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de SEAN SEALES dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à SEAN SEALES d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet SEAN SEALES entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont SEAN SEALES entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à SEAN SEALES de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que SEAN SEALES :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 5 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

CHRISTIAN POMERLEAU
629, CH DE LA GRANDE-CÔTE
ROSEMÈRE (QC) J7A 1M5

No de décision : 2014-CI-1013765

No d'inscription : 514455

No de client : 2001134817

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de CHRISTIAN POMERLEAU un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à CHRISTIAN POMERLEAU établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. CHRISTIAN POMERLEAU détient une inscription de représentant autonome auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 509988, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
2. CHRISTIAN POMERLEAU ne peut plus agir par l'entremise de son inscription de représentant autonome puisqu'il n'a pas renouvelé son certificat de représentant à son échéance le 1er octobre 2013.
3. Le 1er octobre 2013, l'Autorité a envoyé à CHRISTIAN POMERLEAU l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre ses observations dans les 15 jours. Dans ce cas, CHRISTIAN POMERLEAU avait jusqu'au 16 octobre 2013.

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. CHRISTIAN POMERLEAU a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. CHRISTIAN POMERLEAU a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation, en procédant au retrait d'inscription;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à CHRISTIAN POMERLEAU l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 16 octobre 2013.

Or, le 16 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de CHRISTIAN POMERLEAU, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels CHRISTIAN POMERLEAU a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en

sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de CHRISTIAN POMERLEAU dans les disciplines listées ci-dessous :

- Assurance de personnes

ORDONNER à CHRISTIAN POMERLEAU d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet CHRISTIAN POMERLEAU entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont CHRISTIAN POMERLEAU entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à CHRISTIAN POMERLEAU de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que CHRISTIAN POMERLEAU :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 5 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

KATHLEEN RAIL
3, RUE BRANCHAUD
BOIS-FRANC (QC) J9E 3A9

No de décision : 2014-CI-1014264

No d'inscription : 515340

No de client : 2001226889

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1 octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de KATHLEEN RAIL un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à KATHLEEN RAIL établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. KATHLEEN RAIL détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 515340, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
2. KATHLEEN RAIL n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1 octobre 2013;
3. Le 1 octobre 2013, l'Autorité a envoyé à KATHLEEN RAIL, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, KATHLEEN RAIL avait jusqu'au 16 octobre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. KATHLEEN RAIL a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. KATHLEEN RAIL a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à KATHLEEN RAIL l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 16 octobre 2013.

Or, le 16 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de KATHLEEN RAIL, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels KATHLEEN RAIL a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2 de la LDPSF.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en

sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de KATHLEEN RAIL dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à KATHLEEN RAIL d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont KATHLEEN RAIL entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont KATHLEEN RAIL entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à KATHLEEN RAIL de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que KATHLEEN RAIL :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 11 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

NICOLAS PRUD'HOMME
7055, BOUL TASCHEREAU, BUR. 300
BROSSARD (QC) J4Z 1A7

No de décision : 2014-CI-1014262

No d'inscription : 516062

No de client : 2001311368

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1 octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de NICOLAS PRUD'HOMME un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à NICOLAS PRUD'HOMME établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. NICOLAS PRUD'HOMME détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 516062, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. NICOLAS PRUD'HOMME n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1 octobre 2013;

3. Le 1 octobre 2013, l'Autorité a envoyé à NICOLAS PRUD'HOMME, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, NICOLAS PRUD'HOMME avait jusqu'au 16 octobre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. NICOLAS PRUD'HOMME a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. NICOLAS PRUD'HOMME a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à NICOLAS PRUD'HOMME l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 16 octobre 2013.

Or, le 16 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de NICOLAS PRUD'HOMME, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels NICOLAS PRUD'HOMME a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2 de la LDPSF.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...)

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de NICOLAS PRUD'HOMME dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à NICOLAS PRUD'HOMME d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont NICOLAS PRUD'HOMME entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont NICOLAS PRUD'HOMME entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à NICOLAS PRUD'HOMME de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que NICOLAS PRUD'HOMME :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 13 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

CATHY PAQUETTE
155, CH DES MÉSANGES
MONT-TREMBLANT (QC) J8E 2C9

No de décision : 2014-CI-1014205
No d'inscription : 502500
No de client : 2000395298

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1 octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de CATHY PAQUETTE un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J 3,

préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à CATHY PAQUETTE établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. CATHY PAQUETTE détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 502500, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. CATHY PAQUETTE n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1 octobre 2013;

3. Le 1 octobre 2013, l'Autorité a envoyé à CATHY PAQUETTE, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, CATHY PAQUETTE avait jusqu'au 16 octobre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. CATHY PAQUETTE a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. CATHY PAQUETTE a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à CATHY PAQUETTE l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 16 octobre 2013.

Or, le 16 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de CATHY PAQUETTE, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels CATHY PAQUETTE a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2 de la LDPSF.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de CATHY PAQUETTE dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à CATHY PAQUETTE d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont CATHY PAQUETTE entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont CATHY PAQUETTE entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à CATHY PAQUETTE de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que CATHY PAQUETTE :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 11 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

LISA PENNAMPEDE
116, CHEMIN DES CHÊNES
SAINTE-ANNE-DES-LACS (QC) J0R 1B0

No de décision : 2014-CI-1014191
No d'inscription : 506607
No de client : 2000475950

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1 octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de LISA PENNAMPEDE un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-

3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à LISA PENNAMPEDE établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. LISA PENNAMPEDE détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 506607, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance collective de personnes
- Assurance de personnes

2. LISA PENNAMPEDE n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1 octobre 2013;

3. Le 1 octobre 2013, l'Autorité a envoyé à LISA PENNAMPEDE, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, LISA PENNAMPEDE avait jusqu'au 16 octobre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. LISA PENNAMPEDE a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. LISA PENNAMPEDE a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à LISA PENNAMPEDE l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 16 octobre 2013.

Or, le 16 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de LISA PENNAMPEDE, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels LISA PENNAMPEDE a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2 de la LDPSF.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

- 1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;
- 2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;
- 3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de LISA PENNAMPEDE dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance collective de personnes
- Assurance de personnes

ORDONNER à LISA PENNAMPEDE d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont LISA PENNAMPEDE entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont LISA PENNAMPEDE entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à LISA PENNAMPEDE de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que LISA PENNAMPEDE :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 11 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

VALÉRIE ROLLAND
410, RUE CHEF-THOMAS-MARTIN
WENDAKE (QC) G0A 4V0

No de décision : 2014-CI-1014178
No d'inscription : 515556
No de client : 2001250094

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1 octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de VALÉRIE ROLLAND un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à VALÉRIE ROLLAND établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. VALÉRIE ROLLAND détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 515556, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
2. VALÉRIE ROLLAND n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1 octobre 2013;
3. Le 1 octobre 2013, l'Autorité a envoyé à VALÉRIE ROLLAND, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, VALÉRIE ROLLAND avait jusqu'au 16 octobre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. VALÉRIE ROLLAND a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. VALÉRIE ROLLAND a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à VALÉRIE ROLLAND l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 16 octobre 2013.

Or, le 16 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de VALÉRIE ROLLAND, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels VALÉRIE ROLLAND a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2 de la LDPSF.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de VALÉRIE ROLLAND dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à VALÉRIE ROLLAND d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont VALÉRIE ROLLAND entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont VALÉRIE ROLLAND entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à VALÉRIE ROLLAND de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que VALÉRIE ROLLAND :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 10 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

LAURENCE ROGERSON
608, RUE DE LA NEUVE-FRANCE
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU (QC) J3B 1B1

No de décision : 2014-CI-1014036

No d'inscription : 509071

No de client : 2000584137

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 1er octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de LAURENCE ROGERSON un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à LAURENCE ROGERSON établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. LAURENCE ROGERSON détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 509071, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. LAURENCE ROGERSON n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1 octobre 2013;

3. Le 1er octobre 2013, l'Autorité a envoyé à LAURENCE ROGERSON, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, LAURENCE ROGERSON avait jusqu'au 16 octobre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. LAURENCE ROGERSON a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. LAURENCE ROGERSON a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à LAURENCE ROGERSON l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 16 octobre 2013.

Or, le 16 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de LAURENCE ROGERSON, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels LAURENCE ROGERSON a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2 de la LDPSF.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les

dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de LAURENCE ROGERSON dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à LAURENCE ROGERSON d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont LAURENCE ROGERSON entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont LAURENCE ROGERSON entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à LAURENCE ROGERSON de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que LAURENCE ROGERSON :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 10 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

SERGE MICHAUD
7820, AV. JEAN-DESPREZ
ANJOU (QC) H1K 5B2

No de décision : 2014-CI-1013961
No d'inscription : 514037
No de client : 2001090007

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 3 septembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de SERGE MICHAUD un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J 3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à SERGE MICHAUD établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. MICHAUD, SERGE détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 514037, et, à ce titre, est assujetti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
 - Planification financière
2. SERGE MICHAUD n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1er septembre 2013;
3. Le 3 septembre 2013, l'Autorité a envoyé à SERGE MICHAUD, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, SERGE MICHAUD avait jusqu'au 18 septembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. SERGE MICHAUD a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. SERGE MICHAUD a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à SERGE MICHAUD l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 septembre 2013.

Or, le 18 septembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de SERGE MICHAUD, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels SERGE MICHAUD a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2 de la LDPSF.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour

chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de SERGE MICHAUD dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes
- Planification financière

ORDONNER à SERGE MICHAUD d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont SERGE MICHAUD entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont SERGE MICHAUD entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à SERGE MICHAUD de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que SERGE MICHAUD :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 10 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

JEAN-SÉBASTIEN MAJOR
1197, RUE ROPERY
MONTRÉAL (QC) H3K 2W7

No de décision : 2014-CI-1013956

No d'inscription : 514579
No de client : 2001147803

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 3 septembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de JEAN SÉBASTIEN MAJOR un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à JEAN-SÉBASTIEN MAJOR établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. JEAN-SÉBASTIEN MAJOR détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 514579, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. JEAN-SÉBASTIEN MAJOR n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1 septembre 2013;

3. Le 3 septembre 2013, l'Autorité a envoyé à JEAN-SÉBASTIEN MAJOR, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, JEAN-SÉBASTIEN MAJOR avait jusqu'au 18 septembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. JEAN-SÉBASTIEN MAJOR a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. JEAN-SÉBASTIEN MAJOR a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à JEAN-SÉBASTIEN MAJOR l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 septembre 2013.

Or, le 18 septembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de JEAN-SÉBASTIEN MAJOR, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels JEAN-SÉBASTIEN MAJOR a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2 de la LDPSF.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de JEAN-SÉBASTIEN MAJOR dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à JEAN-SÉBASTIEN MAJOR d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont JEAN-SÉBASTIEN MAJOR entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont JEAN-SÉBASTIEN MAJOR entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à JEAN-SÉBASTIEN MAJOR de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que JEAN-SÉBASTIEN MAJOR :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 10 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

JOCELYN MÉNARD
6300, AV AUTEUIL, BUR. 503
BROSSARD (QC) J4Z 3P2

No de décision : 2014-CI-1013929
No d'inscription : 505294
No de client : 2000436011

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 3 septembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de JOCELYN MÉNARD un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à JOCELYN MÉNARD établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. JOCELYN MÉNARD détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 505294, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;
 - Assurance collective de personnes
 - Assurance de personnes
2. JOCELYN MÉNARD n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1 septembre 2013;
3. Le 3 septembre 2013, l'Autorité a envoyé à JOCELYN MÉNARD, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, JOCELYN MÉNARD avait jusqu'au 18 septembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. JOCELYN MÉNARD a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. JOCELYN MÉNARD a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à JOCELYN MÉNARD l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 septembre 2013.

Or, le 18 septembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de JOCELYN MÉNARD, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels JOCELYN MÉNARD a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2 de la LDPSF.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de JOCELYN MÉNARD dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance collective de personnes
- Assurance de personnes

ORDONNER à JOCELYN MÉNARD d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont JOCELYN MÉNARD entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont JOCELYN MÉNARD entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à JOCELYN MÉNARD de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que JOCELYN MÉNARD :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 7 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

GASTON MÉTIVIER

982, BOUL SIR-WILFRID-LAURIER
MONT-SAINT-HILAIRE (QC) J3H 6B8

No de décision : 2014-CI-1013913
No d'inscription : 504523
No de client : 2000425746

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 3 septembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de GASTON MÉTIVIER un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à GASTON MÉTIVIER établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. GASTON MÉTIVIER détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 504523, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance collective de personnes
- Assurance de personnes

2. GASTON MÉTIVIER n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1 septembre 2013;

3. Le 3 septembre 2013, l'Autorité a envoyé à GASTON MÉTIVIER, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, GASTON MÉTIVIER avait jusqu'au 18 septembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. GASTON MÉTIVIER a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. GASTON MÉTIVIER a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à GASTON MÉTIVIER l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 septembre 2013.

Or, le 18 septembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de GASTON MÉTIVIER, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels GASTON MÉTIVIER a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2 de la LDPSF.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le

représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de GASTON MÉTIVIER dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance collective de personnes
- Assurance de personnes

ORDONNER à GASTON MÉTIVIER d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont GASTON MÉTIVIER entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont GASTON MÉTIVIER entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à GASTON MÉTIVIER de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que GASTON MÉTIVIER :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 7 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

YVAN MAINGUY
5040, 6E AVENUE OUEST, APP. 304
QUÉBEC (QC) G1H 5T3

No de décision : 2014-CI-1013901
No d'inscription : 516076
No de client : 2001307505

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 3 septembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de YVAN MAINGUY un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à YVAN MAINGUY établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. YVAN MAINGUY détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 516076, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
2. YVAN MAINGUY n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1 septembre 2013;
3. Le 3 septembre 2013, l'Autorité a envoyé à YVAN MAINGUY, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, YVAN MAINGUY avait jusqu'au 18 septembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. YVAN MAINGUY a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. YVAN MAINGUY a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à YVAN MAINGUY l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 septembre 2013.

Or, le 18 septembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part d'YVAN MAINGUY, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels YVAN MAINGUY a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2 de la LDPSF.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le

représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

- 1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;
- 2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;
- 3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription d'YVAN MAINGUY dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à YVAN MAINGUY d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet YVAN MAINGUY entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont YVAN MAINGUY entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à YVAN MAINGUY de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, qu'YVAN MAINGUY:

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 14 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

FRANCINE MONGEAU
31, RUE DE LA FUTAIE, APP. 7
GATINEAU (QC) J8T 7W5

No de décision : 2014-CI-1013873
No d'inscription : 513797
No de client : 2001067747

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 3 septembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de FRANCINE MONGEAU un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à FRANCINE MONGEAU établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. FRANCINE MONGEAU détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 513797, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;

- Assurance de personnes

2. FRANCINE MONGEAU n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1 septembre 2013;

Le 3 septembre 2013, l'Autorité a envoyé à FRANCINE MONGEAU, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ou le formulaire de retrait de discipline dans les 15 jours. Dans ce cas, FRANCINE MONGEAU avait jusqu'au 18 septembre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. FRANCINE MONGEAU a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;

2. FRANCINE MONGEAU a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à FRANCINE MONGEAU l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 septembre 2013.

Or, le 18 septembre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de FRANCINE MONGEAU, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels FRANCINE MONGEAU a fait défaut de respecter les articles 128 et 115.2.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le

représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

- 1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;
- 2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;
- 3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de FRANCINE MONGEAU dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à FRANCINE MONGEAU d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet FRANCINE MONGEAU entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont FRANCINE MONGEAU entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à FRANCINE MONGEAU de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que FRANCINE MONGEAU :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 10 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

ADNANE MEHDI
1850, RUE PANAMA, BUREAU 500
BROSSARD (QUÉBEC) J4W 3C6

No de décision : 2013-CONF-1023201
No d'inscription : 515844
No de client : 2001282336

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 3 septembre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de ADNANE MEHDI un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à ADNANE MEHDI établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. ADNANE MEHDI détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 515844, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF :
 - Assurance de personnes
2. ADNANE MEHDI n'a pas, à ce jour, acquitté les frais prescrits par règlement pour la facture :
 - no 1339455, en date du 24 avril 2012.
3. ADNANE MEHDI n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1er septembre 2013.
4. Le 3 septembre 2013, l'Autorité a envoyé à ADNANE MEHDI, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. J-3. Dans ce cas, ADNANE MEHDI avait jusqu'au 18 septembre 2013.

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. ADNANE MEHDI a fait défaut de respecter l'article 135 de la LDPSF en omettant d'acquitter les droits prescrits par règlement.
2. ADNANE MEHDI a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché.
3. ADNANE MEHDI a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation.

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à ADNANE MEHDI l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 18 septembre 2013.

Or, le 18 septembre 2013, l'Autorité n'avait reçu, de la part d'ADNANE MEHDI, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels ADNANE MEHDI a fait défaut de respecter les articles 128, 135 et 115.2 de la LDPSF ainsi que l'article 9 du Règlement relatif à l'inscription d'un cabinet, d'un représentant autonome et d'une société autonome, R.R.Q., c. D-9.2, r. 15.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »;

CONSIDÉRANT l'article 135 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant autonome ou une société autonome doit verser annuellement à l'Autorité les droits prescrits par règlement tant qu'il est inscrit.

Un représentant autonome doit également acquitter la cotisation qu'il doit verser au Fonds d'indemnisation des services financiers en application de l'article 278. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

- 1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;
- 2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;
- 3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription d'ADNANE MEHDI dans la discipline listée ci-dessous :

- Assurance de personnes;

ORDONNER à ADNANE MEHDI d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet ADNANE MEHDI entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont ADNANE MEHDI entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à ADNANE MEHDI de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, qu'ADNANE MEHDI :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 4 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

RICHARD GARNEAU CARON
825, BOUL LEBOURGNEUF, BUR. 500
QUÉBEC (QC) G2J 0B9

No de décision : 2014-CI-1012334

No d'inscription : 515915

No de client : 2001292414

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 4 octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de RICHARD GARNEAU CARON un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à RICHARD GARNEAU CARON établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. RICHARD GARNEAU CARON détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 515915, et, à ce titre, est assujetti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
2. RICHARD GARNEAU CARON n'a pas, à ce jour, acquitté les frais prescrits par règlement pour la facture suivante :
 - no 1404850 datée du 6 février 2013.
3. RICHARD GARNEAU CARON n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 11 mars 2013;

4. Le 4 octobre 2013, l'Autorité a envoyé à RICHARD GARNEAU CARON, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ainsi que le paiement des frais dans les 15 jours. Dans ce cas, RICHARD GARNEAU CARON avait jusqu'au 21 octobre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. RICHARD GARNEAU CARON a fait défaut de respecter l'article 135 de la LDPSF en omettant d'acquitter les droits prescrits par règlement;
2. RICHARD GARNEAU CARON a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
3. RICHARD GARNEAU CARON a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à RICHARD GARNEAU CARON l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 21 octobre 2013.

Or, le 21 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de RICHARD GARNEAU CARON, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels RICHARD GARNEAU CARON a fait défaut de respecter les articles 128, 135 et 115.2 de la LDPSF ainsi que ainsi que l'article 9 du Règlement relatif à l'inscription d'un cabinet, d'un représentant autonome et d'une société autonome, R.R.Q., c. D-9.2, r. 15.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 135 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant autonome ou une société autonome doit verser annuellement à l'Autorité les droits prescrits par règlement tant qu'il est inscrit.

Un représentant autonome doit également acquitter la cotisation qu'il doit verser au Fonds d'indemnisation des services financiers en application de l'article 278. »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 9 du Règlement relatif à l'inscription d'un cabinet, d'un représentant autonome et d'une société autonome, R.R.Q., c. D-9.2, r. 15, qui se lit comme suit :

« Si, pendant la durée d'une inscription, survient un changement de circonstances affectant la véracité des renseignements et documents fournis, le titulaire de l'inscription doit en aviser l'Autorité par écrit dans un délai de 30 jours suivant un tel changement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de RICHARD GARNEAU CARON dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à RICHARD GARNEAU CARON d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet RICHARD GARNEAU CARON entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont RICHARD GARNEAU CARON entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à RICHARD GARNEAU CARON de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que RICHARD GARNEAU CARON :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 4 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

MAXIME CROMP
41, BOUL D'YOUVILLE
CHÂTEAUGUAY (QC) J6J 4R2

No de décision : 2014-CI-1013602

No d'inscription : 515737

No de client : 2001264365

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 4 octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de MAXIME CROMP un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à MAXIME CROMP établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. MAXIME CROMP détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 515737, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
2. MAXIME CROMP n'a pas, à ce jour, acquitté les frais prescrits par règlement pour les factures suivantes :
 - no 1319433 datée du 10 février 2012;
 - no 1359446 datée du 20 août 2012.
3. MAXIME CROMP n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 20 août 2012;
4. Le 4 octobre 2013, l'Autorité a envoyé à MAXIME CROMP, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ainsi que le paiement des frais dans les 15 jours. Dans ce cas, MAXIME CROMP avait jusqu'au 21 octobre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. MAXIME CROMP a fait défaut de respecter l'article 135 de la LDPSF en omettant d'acquitter les droits prescrits par règlement;
2. MAXIME CROMP a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
3. MAXIME CROMP a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à MAXIME CROMP l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 21 octobre 2013.

Or, le 21 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de MAXIME CROMP, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels MAXIME CROMP a fait défaut de respecter les articles 128, 135 et 115.2 de la LDPSF ainsi que l'article 9 du Règlement relatif à l'inscription d'un cabinet, d'un représentant autonome et d'une société autonome, R.R.Q., c. D-9.2, r. 15.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 135 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant autonome ou une société autonome doit verser annuellement à l'Autorité les droits prescrits par règlement tant qu'il est inscrit.

Un représentant autonome doit également acquitter la cotisation qu'il doit verser au Fonds d'indemnisation des services financiers en application de l'article 278. »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 9 du Règlement relatif à l'inscription d'un cabinet, d'un représentant autonome et d'une société autonome, R.R.Q., c. D-9.2, r. 15, qui se lit comme suit :

« Si, pendant la durée d'une inscription, survient un changement de circonstances affectant la véracité des renseignements et documents fournis, le titulaire de l'inscription doit en aviser l'Autorité par écrit dans un délai de 30 jours suivant un tel changement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

- 1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;
- 2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;
- 3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de MAXIME CROMP dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à MAXIME CROMP d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet MAXIME CROMP entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont MAXIME CROMP entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à MAXIME CROMP de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que MAXIME CROMP :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 5 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

DIANE DE BLOIS
4450, BOUL DES FORGES
BUREAU 240
TROIS-RIVIÈRES (QC) G8Y 1W5

No de décision : 2014-CI-1013555

No d'inscription : 514394

No de client : 2001129869

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 7 octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de DIANE DE BLOIS un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à DIANE DE BLOIS établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. DIANE DE BLOIS détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 514394, et, à ce titre, est assujetti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
2. DIANE DE BLOIS n'a pas, à ce jour, acquitté les frais prescrits par règlement pour la facture suivante;
 - no 1404852 datée du 6 février 2013.
3. DIANE DE BLOIS n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1er avril 2013;

4. Le 4 octobre 2013, l'Autorité a envoyé à DIANE DE BLOIS, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ainsi que le paiement des frais dans les 15 jours. Dans ce cas, DIANE DE BLOIS avait jusqu'au 21 octobre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. DIANE DE BLOIS a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. DIANE DE BLOIS a fait défaut de respecter l'article 135 de la LDPSF en omettant d'acquitter les droits prescrits par règlement;
3. DIANE DE BLOIS a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à DIANE DE BLOIS l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 21 octobre 2013.

Or, le 21 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de DIANE DE BLOIS, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels DIANE DE BLOIS a fait défaut de respecter les articles 128, 135 et 115.2 de la LDPSF ainsi que l'article 9 du Règlement relatif à l'inscription d'un cabinet, d'un représentant autonome et d'une société autonome, R.R.Q., c. D-9.2, r. 15.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 135 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant autonome ou une société autonome doit verser annuellement à l'Autorité les droits prescrits par règlement tant qu'il est inscrit.

Un représentant autonome doit également acquitter la cotisation qu'il doit verser au Fonds d'indemnisation des services financiers en application de l'article 278. »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en

sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit:

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 9 du Règlement relatif à l'inscription d'un cabinet, d'un représentant autonome et d'une société autonome, R.R.Q., c. D-9.2, r. 15, qui se lit comme suit :

« Si, pendant la durée d'une inscription, survient un changement de circonstances affectant la véracité des renseignements et documents fournis, le titulaire de l'inscription doit en aviser l'Autorité par écrit dans un délai de 30 jours suivant un tel changement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de DIANE DE BLOIS dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à DIANE DE BLOIS d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet DIANE DE BLOIS entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont DIANE DE BLOIS entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à DIANE DE BLOIS de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que DIANE DE BLOIS :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 5 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

BENOIT GAGNON
650, RUE SAINT-JOSEPH, APP.A
CHAMBLY (QC) J3L 1H8

No de décision : 2014-CI-1013478
No d'inscription : 515530
No de client : 2001247278

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 7 octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de BENOIT GAGNON un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J 3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à BENOIT GAGNON établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. BENOIT GAGNON détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 515530, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
2. BENOIT GAGNON n'a pas, à ce jour, acquitté les frais prescrits par règlement pour les factures suivantes;
 - no 1285491 datée du 14 octobre 2011;
 - no 1318564 datée du 3 février 2012.
3. BENOIT GAGNON n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 1er mai 2012;
4. Le 4 octobre 2013, l'Autorité a envoyé à BENOIT GAGNON, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ainsi que le paiement des frais dans les 15 jours. Dans ce cas, BENOIT GAGNON avait jusqu'au 21 octobre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. BENOIT GAGNON a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. BENOIT GAGNON a fait défaut de respecter l'article 135 de la LDPSF en omettant d'acquitter les droits prescrits par règlement;
3. BENOIT GAGNON a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à BENOIT GAGNON l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 21 octobre 2013.

Or, le 21 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de BENOIT GAGNON, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels BENOIT GAGNON a fait défaut de respecter les articles 128, 135 et 115.2 de la LDPSF ainsi que l'article 9 du Règlement relatif à l'inscription d'un cabinet, d'un représentant autonome et d'une société autonome, R.R.Q., c. D-9.2, r. 15.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 135 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant autonome ou une société autonome doit verser annuellement à l'Autorité les droits prescrits par règlement tant qu'il est inscrit.

Un représentant autonome doit également acquitter la cotisation qu'il doit verser au Fonds d'indemnisation des services financiers en application de l'article 278. »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 9 du Règlement relatif à l'inscription d'un cabinet, d'un représentant autonome et d'une société autonome, R.R.Q., c. D-9.2, r. 15, qui se lit comme suit :

« Si, pendant la durée d'une inscription, survient un changement de circonstances affectant la véracité des renseignements et documents fournis, le titulaire de l'inscription doit en aviser l'Autorité par écrit dans un délai de 30 jours suivant un tel changement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de BENOIT GAGNON dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à BENOIT GAGNON d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet BENOIT GAGNON entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont BENOIT GAGNON entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à BENOIT GAGNON de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que BENOIT GAGNON :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 4 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

ANTOINE JR. ÉTIENNE
7708, AV AVRILLÉ, BUR. 520
ANJOU (QC) H1K 3X1

No de décision : 2014-CI-1009696
No d'inscription : 515101
No de client : 2001203038

DÉCISION

Articles 115.2 et 146.1, Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D 9.2

LES FAITS CONSTATÉS ET LES MANQUEMENTS REPROCHÉS

Le 7 octobre 2013, l'Autorité des marchés financiers (« l'Autorité ») signifiait à l'encontre de ANTOINE JR. ÉTIENNE un avis (l'« avis ») en vertu de l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, préalablement à l'émission d'une décision en vertu de l'article 115.2 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers, L.R.Q., c. D-9.2 (la « LDPSF »).

L'avis à ANTOINE JR. ÉTIENNE établit les faits constatés et les manquements reprochés à ce dernier de la manière suivante :

FAITS CONSTATÉS

1. ANTOINE JR. ÉTIENNE détient une inscription auprès de l'Autorité dans les disciplines listées ci-dessous, portant le no 515101, et, à ce titre, est assujéti à la LDPSF;
 - Assurance de personnes
2. ANTOINE JR. ÉTIENNE n'a pas, à ce jour, acquitté les frais prescrits par règlement pour la facture suivante :
 - no 1351949 datée du 17 juillet 2012.
3. ANTOINE JR. ÉTIENNE n'a pas, à ce jour, de représentant rattaché, et ce, depuis le 30 avril 2013;
4. Le 4 octobre 2013, l'Autorité a envoyé à ANTOINE JR. ÉTIENNE, par poste certifiée, l'avis prévu à l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q., c. c. J-3, dans lequel il était mentionné de transmettre le formulaire de retrait d'inscription ainsi que le paiement des frais dans les 15 jours. Dans ce cas, ANTOINE JR. ÉTIENNE avait jusqu'au 21 octobre 2013;

MANQUEMENTS REPROCHÉS

1. ANTOINE JR. ÉTIENNE a fait défaut de respecter l'article 128 de la LDPSF, en omettant d'avoir un représentant rattaché;
2. ANTOINE JR. ÉTIENNE a fait défaut de respecter l'article 135 de la LDPSF en omettant d'acquitter les droits prescrits par règlement;
3. ANTOINE JR. ÉTIENNE a fait défaut de respecter l'article 115.2 de la LDPSF en omettant de déposer des documents prévus par la réglementation;

LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER DES OBSERVATIONS ÉCRITES ET DE PRODUIRE DES DOCUMENTS À L'APPUI DE CELLES-CI

Dans son avis, l'Autorité donnait à ANTOINE JR. ÉTIENNE l'opportunité de lui transmettre ses observations par écrit, le ou avant le 21 octobre 2013.

Or, le 21 octobre 2013 l'Autorité n'avait reçu, de la part de ANTOINE JR. ÉTIENNE, aucune observation écrite ou document qui aurait pu lui expliquer les motifs pour lesquels ANTOINE JR. ÉTIENNE a fait défaut de respecter les articles 128, 135 et 115.2 de la LDPSF ainsi que l'article 9 du Règlement relatif à l'inscription d'un cabinet, d'un représentant autonome et d'une société autonome, R.R.Q., c. D-9.2, r. 15.

Dans les circonstances, l'Autorité se dit prête à rendre sa décision.

LA DÉCISION

CONSIDÉRANT l'article 115.2 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« L'Autorité peut suspendre l'inscription d'un cabinet, l'assortir de restrictions ou de conditions ou lui imposer une sanction administrative pécuniaire pour un montant qui ne peut excéder 5 000 \$ pour chaque contravention lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions des articles 81, 82, 83 ou 103.1 ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévue à la présente loi ou à l'un de ses règlements. Elle peut également radier l'inscription d'un cabinet lorsque celui-ci ne respecte pas les dispositions de l'article 82 ou des articles 81, 83 ou 103.1 lorsqu'il s'agit de récidives dans ces derniers cas.

(...) »;

CONSIDÉRANT l'article 135 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant autonome ou une société autonome doit verser annuellement à l'Autorité les droits prescrits par règlement tant qu'il est inscrit.

Un représentant autonome doit également acquitter la cotisation qu'il doit verser au Fonds d'indemnisation des services financiers en application de l'article 278. »;

CONSIDÉRANT l'article 128 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un représentant en assurance de personnes ou un représentant en assurance collective, qui n'est pas visé à l'article 32, un courtier en assurance de dommages, un planificateur financier ou un expert en sinistre qui n'agit pas pour le compte d'un cabinet ou qui n'est pas un associé ou un employé d'une société autonome doit, pour exercer ses activités, s'inscrire auprès de l'Autorité comme représentant autonome dans toutes les disciplines ou catégories de discipline pour lesquelles il est autorisé à agir en vertu de son certificat.

Une société dont tous les associés sont de tels représentants peut s'inscrire auprès de l'Autorité pour agir comme société autonome par leur entremise dans chaque discipline pour laquelle un de ses représentants est autorisé à agir. »

CONSIDÉRANT l'article 127 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Un cabinet dont l'inscription est radiée ou retirée pour une discipline donnée doit céder les dossiers, livres et registres afférents à cette discipline à un cabinet, une société autonome ou un représentant autonome inscrit dans cette même discipline. Il en avise préalablement l'Autorité par écrit.

L'Autorité peut s'opposer à cette cession ou la subordonner aux conditions qu'elle juge appropriées.

Plutôt que de céder ses dossiers, livres et registres, un cabinet peut, avec l'autorisation de l'Autorité, en disposer autrement.

Lorsque le cabinet refuse de procéder à la cession ou à la disposition de ses dossiers, livres ou registres, l'Autorité prend possession de ceux-ci et statue sur la façon dont elle en dispose. »;

CONSIDÉRANT l'article 146 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 74, 75, 79, 102, 103 à 103.4, 106 à 113, 114.1, 126 et 127 s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires, à un représentant autonome.

(...) »

CONSIDÉRANT l'article 146.1 de la LDPSF, qui se lit comme suit :

« Les articles 115, 115.1 et 115.3 à 115.9 s'appliquent à un représentant autonome ou à une société autonome qui ne respecte pas les dispositions de la présente loi ou de ses règlements, ou lorsque la protection du public l'exige. L'article 115.2 s'applique avec les adaptations nécessaires lorsque le représentant autonome ou la société autonome ne respecte pas les dispositions des articles 103.1, 128, 135 et 136 de la présente loi ou ne se conforme pas à une obligation de dépôt de documents prévus par règlement. »;

CONSIDÉRANT l'article 9 du Règlement relatif à l'inscription d'un cabinet, d'un représentant autonome et d'une société autonome, R.R.Q., c. D-9.2, r. 15, qui se lit comme suit :

« Si, pendant la durée d'une inscription, survient un changement de circonstances affectant la véracité des renseignements et documents fournis, le titulaire de l'inscription doit en aviser l'Autorité par écrit dans un délai de 30 jours suivant un tel changement. »;

CONSIDÉRANT l'article 5 de la Loi sur la justice administrative, L.R.Q. c. J-3, qui se lit comme suit :

« L'autorité administrative ne peut prendre une ordonnance de faire ou de ne pas faire ou une décision défavorable portant sur un permis ou une autre autorisation de même nature, sans au préalable :

1° avoir informé l'administré de son intention ainsi que des motifs sur lesquels celle-ci est fondée;

2° avoir informé celui-ci, le cas échéant, de la teneur des plaintes et oppositions qui le concernent;

3° lui avoir donné l'occasion de présenter ses observations et, s'il y a lieu, de produire des documents pour compléter son dossier.

(...) »;

CONSIDÉRANT la protection du public et le fait qu'il y a lieu de s'assurer que la LDPSF et ses règlements soient respectés;

Il convient pour l'Autorité de :

RADIER l'inscription de ANTOINE JR. ÉTIENNE dans les disciplines listées ci-dessous;

- Assurance de personnes

ORDONNER à ANTOINE JR. ÉTIENNE d'informer par écrit l'Autorité de la manière dont il entend disposer de ses dossiers clients, livres et registres (les « dossiers »), et ce, dans les quinze (15) jours de la signification de la présente décision;

Dans l'éventualité où l'Autorité se déclare satisfaite de la manière dont le cabinet ANTOINE JR. ÉTIENNE entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER la remise des dossiers au nouvel acquéreur, à l'assureur ou au consommateur concerné, au plus tard dans les quarante-cinq (45) jours suivant la réponse de l'Autorité;

Dans l'éventualité où l'Autorité ne se déclare pas satisfaite de la manière dont ANTOINE JR. ÉTIENNE entend disposer de ses dossiers :

ORDONNER à ANTOINE JR. ÉTIENNE de remettre, dans les trente (30) jours suivant la réponse de l'Autorité, tous ses dossiers à la personne et à l'endroit désignés par l'Autorité;

Et, par conséquent, que ANTOINE JR. ÉTIENNE :

Cesse d'exercer ses activités;

La décision prend effet immédiatement.

Fait à Québec le 5 mars 2014.

Antoine Bédard
Directeur de la certification et de l'inscription

3.7.2 BDR

Les décisions prononcées par le Bureau de décision et de révision sont publiées à la section 2.2 du bulletin.

3.7.3 OAR

Veillez noter que les décisions rapportées ci-dessous peuvent faire l'objet d'un appel, selon les règles qui leur sont applicables.

3.7.3.1 Comité de discipline de la CSF

COMITÉ DE DISCIPLINE

CHAMBRE DE LA SÉCURITÉ FINANCIÈRE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC

N° : CD00-0916

DATE : 3 avril 2014

LE COMITÉ : M ^e François Folot	Président
M. Benoît Guilbault	Membre
M. Philippe Bouchard, Pl. Fin.	Membre

CAROLINE CHAMPAGNE, ès qualités de syndique de la Chambre de la sécurité financière

Partie plaignante

c.

ELIZABETH TURCOTTE (numéro de certificat 146229, BDNI 1771671)

Partie intimée

DÉCISION SUR CULPABILITÉ ET SANCTION

CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 142 DU *CODE DES PROFESSIONS*, LE COMITÉ A PRONONCÉ L'ORDONNANCE SUIVANTE :

- **Ordonnance de non-divulgence, de non-publication et de non-diffusion des noms et prénoms des clients concernés, de renseignements pouvant permettre de les identifier, ainsi que des documents produits sous les cotes P-2 à P-13.**

[1] Les 10 décembre 2012 et 18 décembre 2013, le comité de discipline de la Chambre de la sécurité financière s'est réuni au siège social de la Chambre sis au 300, rue Léo-Pariseau, bureau 2600, Montréal, et a procédé à l'audition d'une plainte disciplinaire portée contre l'intimée ainsi libellée :

CD00-0916

PAGE : 2

LA PLAINTÉ

« 1. À Magog, le ou vers le 5 février 2010, l'intimée a contrefait la signature de N.G. sur un formulaire de « Modification des renseignements sur un compte », contrevenant ainsi aux articles 160 de la *Loi sur les valeurs mobilières* (L.R.Q., c. V-1.1), 10 et 14 du *Règlement sur la déontologie dans les disciplines de valeurs mobilières* (c. D-9.2, r. 7.1);

2. À Magog, le ou vers le 5 février 2010, l'intimée a modifié les objectifs de placement de N.G. sur un formulaire de « Modification des renseignements sur un compte », à l'insu de cette dernière, contrevenant ainsi aux articles 160 et 160.1 de la *Loi sur les valeurs mobilières* (L.R.Q., c. V-1.1), 2, 10, 11 et 14 du *Règlement sur la déontologie dans les disciplines de valeurs mobilières* (c. D-9.2, r. 7.1);

3. À Magog, le ou vers le 5 février 2010, l'intimée a contrefait la signature de Y.T. sur un formulaire de « Modification des renseignements sur un compte », contrevenant ainsi aux articles 160 de la *Loi sur les valeurs mobilières* (L.R.Q., c. V-1.1), 10 et 14 du *Règlement sur la déontologie dans les disciplines de valeurs mobilières* (c. D-9.2, r. 7.1);

4. À Magog, le ou vers le 5 février 2010, l'intimée a modifié les objectifs de placement de Y.T. sur un formulaire de « Modification des renseignements sur un compte », à l'insu de ce dernier, contrevenant ainsi aux articles 160 et 160.1 de la *Loi sur les valeurs mobilières* (L.R.Q., c. V-1.1), 2, 10, 11 et 14 du *Règlement sur la déontologie dans les disciplines de valeurs mobilières* (c. D-9.2, r. 7.1);

5. À Magog, le ou vers le 5 février 2010, l'intimée a contrefait la signature de L.D. sur un formulaire de « Modification des renseignements sur un compte », contrevenant ainsi aux articles 160 de la *Loi sur les valeurs mobilières* (L.R.Q., c. V-1.1), 10 et 14 du *Règlement sur la déontologie dans les disciplines de valeurs mobilières* (c. D-9.2, r. 7.1);

6. À Magog, le ou vers le 5 février 2010, l'intimée a modifié les objectifs de placement de L.D. sur un formulaire de « Modification des renseignements sur un compte », à l'insu de cette dernière, contrevenant ainsi aux articles 160 et 160.1 de la *Loi sur les valeurs mobilières* (L.R.Q., c. V-1.1), 2, 10, 11 et 14 du *Règlement sur la déontologie dans les disciplines de valeurs mobilières* (c. D-9.2, r. 7.1). »

[2] Lors de la première journée, soit le 10 décembre 2012, la plaignante fit entendre M. Alain Roberge, enquêteur à la Chambre de la sécurité financière, M^{me} Sylvie Turgeon, directrice de services financiers à la Banque de Montréal (BMO), ainsi que

CD00-0916

PAGE : 3

M. Sylvain Labonté, directeur de la succursale de la BMO à Magog. Elle déposa de plus une preuve documentaire, cotée P-1 à P-13.

[3] Quant à l'intimée, elle procéda au contre-interrogatoire des témoins précités et versa au dossier une preuve documentaire qui fut cotée I-1 à I-4.

[4] L'audition fut ensuite continuée au 17 mai 2013.

[5] Entre-temps, une demande de remise provenant du nouveau procureur « ad litem » de l'intimée fut accordée et l'audition fut à nouveau reportée, cette fois au 18 décembre 2013.

PLAIDOYER DE CULPABILITÉ

[6] À ladite date, d'entrée de jeu, la procureure de l'intimée, M^e Vicky Berthiaume, informa le comité que sa cliente, alors absente, lui avait donné instructions de modifier son plaidoyer antérieur et d'enregistrer en son nom un plaidoyer de culpabilité à l'égard de tous et chacun des six (6) chefs d'accusation contenus à la plainte. Au soutien de son affirmation, elle déposa un courriel daté du 11 décembre 2013 émanant de M^{me} Turcotte.

[7] Après l'enregistrement dudit plaidoyer, les parties présentèrent au comité leurs preuve et représentations sur sanction.

CD00-0916

PAGE : 4

PREUVE SUR SANCTION

[8] Alors que la plaignante déclara ne pas avoir de preuve additionnelle à produire, l'intimée indiqua s'en remettre à la preuve déjà au dossier, notamment les pièces I-1 à I-4.

[9] Les parties soumièrent ensuite au comité leurs représentations respectives.

REPRÉSENTATIONS SUR SANCTION**La plaignante**

[10] La plaignante, par l'entremise de son procureur, débuta en signalant au comité que les parties en étaient arrivées à s'entendre pour lui présenter des « recommandations communes ».

[11] Ainsi la plaignante affirma que les parties s'étaient accordées pour proposer au comité d'imposer à l'intimée les sanctions suivantes :

Sous chacun des chefs 1, 3 et 5 : une radiation temporaire pour une période de deux (2) mois à être purgée de façon concurrente;

Sous chacun des chefs 2, 4 et 6 : une radiation temporaire pour un période d'un mois à être purgée de façon concurrente entre elles ainsi qu'avec les sanctions de radiation temporaire imposées sous les chefs 1, 3 et 5.

Elle ajouta qu'elles avaient également convenu de suggérer au comité la publication, aux frais de l'intimée, de la décision, et sa condamnation au paiement des déboursés.

[12] Elle résuma ensuite le contexte factuel rattaché aux infractions.

CD00-0916

PAGE : 5

[13] Elle débuta en mentionnant que l'intimée, à l'emploi de la BMO depuis 1989, était devenue membre de la Chambre de la sécurité financière en 2001.

[14] Elle raconta ensuite, que comme conséquence d'une restructuration des services de l'entreprise, elle avait été déplacée de Granby à Magog.

[15] Dans le cadre de son travail, le 8 janvier 2010, elle avait rencontré le couple N.G. et Y.T. et chacun d'eux avait alors procédé à un placement.

[16] Le même jour, elle avait également rencontré L.D. qui avait lui aussi fait un placement.

[17] Lors de sa rencontre avec lesdits clients, un document intitulé : « Transactions financières sur un compte » a été complété.

[18] Dans les jours suivants, elle aurait toutefois été avisée par le service de conformité que les investissements choisis ne cadraient pas avec les objectifs de placement des clients et qu'alors ou bien ils devaient souscrire des placements différents, ou bien leurs objectifs de placement devaient être modifiés.

[19] Plutôt que de convoquer une rencontre avec eux pour discuter de la situation, le ou vers le 5 février 2010, à leur insu, l'intimée corrigea leurs objectifs de placement sur des formulaires de « Modifications de renseignements sur un compte » et signa les documents en leur lieu et place.

[20] Peu après, le département de conformité s'étant rendu compte de la situation, confronta l'intimée qui admit alors les gestes qui lui sont maintenant reprochés.

CD00-0916

PAGE : 6

[21] La plaignante poursuit en indiquant que l'intimée, en agissant tel que précédemment décrit, s'était rendue coupable de fautes inacceptables allant au cœur de l'exercice de la profession.

[22] Elle mentionna que même si l'intimée n'avait pas agi dans le but de frauder ses clients, ses fautes touchaient à une qualité fondamentale exigée de tous les représentants : l'intégrité.

[23] Au plan des facteurs atténuants, elle indiqua que les clients n'avaient subi aucun préjudice, l'intimée ayant agi strictement dans le but de permettre que les objectifs indiqués à la documentation transmise à l'institution financière « concordent » avec les produits que les clients avaient achetés ou avaient souhaité acheter.

[24] Elle concéda de plus, que selon son appréciation des événements et des circonstances entourant ceux-ci, les gestes posés par l'intimée avaient été une conséquence directe des situations personnelle et professionnelle difficiles qu'elle vivait à l'époque.

[25] Elle ajouta enfin que l'intimée, âgée de 48 ans, n'avait aucun antécédent disciplinaire, avait collaboré à l'enquête de la syndique, lui exposant alors honnêtement les faits, avait plaidé coupable à tous et chacun des six (6) chefs d'accusation contenus à la plainte et que, compte tenu des particularités propres à ce dossier, à son avis les risques de récidive lui apparaissaient plutôt faibles.

CD00-0916

PAGE : 7

[26] Elle termina en citant à l'appui de ses recommandations la décision de la Cour du Québec dans l'affaire *Brazeau*¹ ainsi que les décisions rendues par le comité dans les affaires *Côté*², *Gras*³, *Perron*⁴ et *Beaulieu*⁵.

L'intimée

[27] L'intimée, par l'entremise de sa procureure, confirma d'abord que les suggestions de sanctions proposées par la plaignante étaient effectivement des « recommandations conjointes ».

[28] Elle rappela ensuite le contexte particulier des infractions et référa à la décision rendue par le Conseil arbitral de l'Assurance-Emploi (Conseil) à laquelle elle s'est adressée après avoir été congédiée par son employeur.

[29] Signalant un passage de ladite décision où le Conseil indiquait qu'il considérait « crédible » son témoignage à l'effet que les gestes qui lui étaient reprochés avaient été posés sous la pression constante d'une collègue, elle souligna que celui-ci n'avait pas été convaincu « que l'inconduite était le véritable motif de son congédiement », jugeant qu'au sens de la *Loi sur l'assurance-emploi* il n'y avait pas eu d'inconduite.

[30] Elle affirma de plus qu'au moment des événements qui lui sont reprochés, elle vivait au plan familial une période de grand stress, son fils de 12 ans ayant dû être hospitalisé en psychiatrie puis placé en centre d'accueil alors que dans la même

¹ *Brazeau c. Chambre de la sécurité financière*, 2006 QCCQ 11715.

² *Nathalie Lelièvre c. Guillaume Côté*, CD00-0841, décision sur culpabilité en date du 7 avril 2011.

³ *Caroline Champagne c. Madeleine Gras*, CD00-0881, décision sur culpabilité et sanction en date du 3 janvier 2012.

⁴ *Nathalie Lelièvre c. Martin Perron*, CD00-0984, décision sur culpabilité et sanction en date du 10 septembre 2013.

⁵ *Caroline Champagne c. Hugo Beaulieu*, CD00-0907, décision sur culpabilité et sanction en date du 10 août 2012.

CD00-0916

PAGE : 8

semaine, elle avait dû faire hospitaliser sa mère et que par la suite son conjoint avait à son tour dû entrer à l'hôpital en attente d'une chirurgie pour des problèmes cardiaques.

[31] Elle ajouta qu'à la suite de son congédiement elle était elle-même tombée sérieusement malade.

[32] Elle plaida qu'au moment des événements qui lui sont reprochés, les inquiétudes énormes vécues tant dans sa vie personnelle que professionnelle avaient altéré son jugement, soulignant toutefois qu'elle n'avait aucunement agi à la recherche d'un avantage personnel.

[33] Elle insista aussi sur le fait que le comité était confronté à un seul épisode de conduites fautives, intervenues la même journée.

[34] Après avoir signalé qu'elle avait été à l'emploi de la BMO pendant vingt (20) ans, elle déclara avoir maintenant choisi d'abandonner la profession et de se réorienter professionnellement, mentionnant qu'elle était maintenant aux études à temps plein à la recherche d'un diplôme en soins infirmiers.

[35] Elle termina en indiquant que, relativement au paiement des déboursés, compte tenu de sa situation d'étudiante à temps plein ne possédant comme seule source de revenus que « des prêts et bourses », elle apprécierait qu'un délai d'une année lui soit accordé pour en effectuer l'acquittement.

MOTIFS ET DISPOSITIF

[36] L'intimée âgée de 48 ans a débuté à l'emploi de l'institution financière BMO il y a vingt (20) ans.

CD00-0916

PAGE : 9

[37] Elle a obtenu un certificat de « courtage en épargne collective » en 2001.

[38] Elle n'a aucun antécédent disciplinaire.

[39] Elle a enregistré un plaidoyer de culpabilité à l'endroit de tous et chacun des six (6) chefs d'accusation contenus à la plainte.

[40] Elle a collaboré à l'enquête de la syndique et lui a exposé honnêtement les faits.

[41] Bien que six (6) chefs d'accusation aient été portés, ceux-ci ne concernent qu'un seul épisode de comportement reprochable, intervenu la même journée, soit le 5 février 2010.

[42] Elle n'a pas agi dans le but de frauder ses clients ou de retirer un gain financier personnel.

[43] Ses fautes ont été commises à un moment où elle « vivait » un contexte familial et professionnel difficile.

[44] À la suite de ses fautes, elle a été congédiée par l'institution financière à l'emploi de laquelle elle avait été pendant vingt (20) ans.

[45] Elle a tenté de se retrouver un emploi dans une autre institution financière, y est parvenue, mais a peu après été remerciée de ses services.

[46] Elle a maintenant choisi de réorienter sa carrière. Elle est aux études à temps plein afin d'obtenir un diplôme en soins infirmiers. Les risques de récidive dans son cas apparaissent plutôt faibles, sinon nuls.

CD00-0916

PAGE : 10

[47] Les événements qui lui sont reprochés ont eu des conséquences fort importantes sur sa vie, tant personnelle que professionnelle.

[48] Après son congédiement, le ou vers le 4 mars 2010, elle a rencontré son médecin qui a alors posé à son endroit un diagnostic de « dépression majeure ».

[49] Néanmoins la gravité objective des infractions qu'elle a commises ne fait aucun doute.

[50] Elles vont au cœur de l'exercice de la profession et sont de nature à déconsidérer celle-ci.

[51] Au plan des sanctions qui doivent lui être imposées, les parties ont proposé au comité ce qu'elles ont qualifié de « suggestions communes ».

[52] Or dans l'arrêt *Douglas*⁶ la Cour d'appel du Québec a clairement indiqué que lorsque les parties représentées par procureurs en arrivent à s'entendre pour proposer des recommandations conjointes, celles-ci ne devraient être écartées que si le tribunal les juge inappropriées, déraisonnables, contraires à l'intérêt public ou est avis qu'elles sont de nature à discréditer l'administration de la justice.

[53] L'applicabilité de ce principe au droit disciplinaire a à quelques reprises été confirmée par le Tribunal des professions⁷.

[54] En l'espèce, après considération des facteurs tant aggravants qu'atténuants, après révision des sanctions proposées et examen des décisions soumises à l'appui de

⁶ *R. c. Douglas*, 2002, 162 C.C.C. 3rd (37).

⁷ Voir notamment *Maurice Malouin c. Maryse Laliberté*, 2002 QCTP 15 CanLII.

CD00-0916

PAGE : 11

celles-ci, le comité est d'avis qu'il n'y a pas lieu de s'écarter des suggestions conjointes des parties.

[55] Les sanctions proposées, compte tenu des facteurs tant objectifs que subjectifs qui lui ont été présentés, apparaissent, dans les circonstances propres à ce dossier, justes et raisonnables.

[56] Le comité se conformera donc aux recommandations conjointes des parties et condamnera l'intimée sous les chefs 1, 3 et 5 à une radiation temporaire de deux (2) mois et sous les chefs 2, 4 et 6 à une radiation temporaire d'un mois, étant entendu que toutes et chacune des sanctions de radiation devront être purgées concurremment.

[57] Le comité ordonnera également la publication de la décision et condamnera l'intimée au paiement des déboursés.

[58] Enfin, compte tenu de la situation personnelle et financière de l'intimée et en l'absence de contestation de la part de la plaignante à sa demande, le comité lui accordera un délai de douze (12) mois pour l'acquittement desdits déboursés.

PAR CES MOTIFS, le comité de discipline :

PREND ACTE du plaidoyer de culpabilité de l'intimée sous tous et chacun des six (6) chefs d'accusation contenus à la plainte;

DÉCLARE l'intimée coupable de tous et chacun des six (6) chefs d'accusation contenus à la plainte;

CD00-0916

PAGE : 12

ET PROCÉDANT SUR SANCTION :**Sous chacun des chefs 1, 3 et 5 contenus à la plainte :**

ORDONNE la radiation temporaire de l'intimée pour une période de deux (2) mois;

Sous chacun des chefs 2, 4 et 6 contenus à la plainte :

ORDONNE la radiation temporaire de l'intimée pour une période d'un mois;

ORDONNE que toutes les sanctions de radiation temporaires soient purgées de façon concurrente;

ORDONNE à la secrétaire du comité de discipline de faire publier aux frais de l'intimée un avis de la présente décision dans un journal où l'intimée a son domicile professionnel ou dans tout autre lieu où elle a exercé ou pourrait exercer sa profession conformément à l'article 156(5) du *Code des professions*, L.R.Q. chap. C-26;

CONDAMNE l'intimée au paiement des déboursés, y compris les frais d'enregistrement conformément aux dispositions de l'article 151 du *Code des professions*, L.R.Q. chap. C-26;

CD00-0916

PAGE : 13

ACCORDE à l'intimée un délai de douze (12) mois pour l'acquittement des déboursés.

(s) François Folot
M^e FRANÇOIS FOLOT
Président du comité de discipline

(s) Benoît Guilbault
M. BENOÎT GUILBAULT
Membre du comité de discipline

(s) Philippe Bouchard
M. PHILIPPE BOUCHARD, PL. FIN.
Membre du comité de discipline

M^e Alain Galarneau
POULIOT, CARON, PREVOST, BELISLE, GALARNEAU, s.e.n.c.
Procureurs de la partie plaignante

M^e Vicky Berthiaume
SAVONITTO & ASS. INC.
Procureur de la partie intimée

Dates d'audience : 10 décembre 2012 et 18 décembre 2013

COPIE CONFORME À L'ORIGINAL SIGNÉ

3.7.3.2 Comité de discipline de la ChAD

Aucune information.

3.7.3.3 OCRCVM

Aucune information.

3.7.3.4 Bourse de Montréal Inc.

Aucune information.

3.8.1 DISPENSES

2014-SACD-0006

Le 28 mars 2014

DANS L'AFFAIRE DE
LA LÉGISLATION EN VALEURS MOBILIÈRES
DU QUÉBEC ET DE L'ONTARIO
(les « Territoires »)

ET

DU TRAITEMENT DES DEMANDES DE DISPENSE
DANS PLUSIEURS TERRITOIRES

ET

D'INDUSTRIELLE ALLIANCE VALEURS MOBILIÈRES INC. ("IAVM")
ET MGI SECURITIES INC. ("MGI")
(les "Déposants")

DÉCISION

Contexte

L'autorité en valeurs mobilières et l'agent responsable en Ontario (les « Décideurs ») ont reçu une demande de la part des Déposants, qui agissent pour et au nom de la société (la « Société fusionnée ») qui résultera de la fusion prévue (la « Fusion ») entre IAVM et MGI, en vue d'obtenir une décision relativement à la législation en valeurs mobilières de l'Ontario et du Québec (la « Législation ») accordant à la Société fusionnée une dispense à l'égard de la disposition 11.3(1) du Règlement 31-103 sur les obligations et dispenses d'inscription et les obligations continues des personnes inscrites (le « Règlement 31-103 ») afin de permettre à la Société fusionnée de nommer deux personnes physiques à titre de chef de la conformité (« CCO »), soit un CCO distinct pour chacune de ses deux lignes d'affaires. Chaque CCO devant être une personne physique inscrite dans la catégorie de chef de la conformité en vertu de la Législation et devant respecter les conditions énumérées au paragraphe 11.3(2) du Règlement 31-103 (la « Dispense souhaitée »).

Dans le cadre du traitement des demandes de dispense dans plusieurs Territoires (demandes sous régime double) :

l'Autorité des marchés financiers est l'autorité principale pour cette demande;

les Déposants ont donné avis qu'ils comptent se prévaloir du paragraphe 1 de l'article 4.7 du Règlement 11-102 sur le régime de passeport (le « Règlement 11-102 ») pour les provinces suivantes : Colombie Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Ile du Prince Édouard et Terre-Neuve-Labrador (collectivement avec le Québec et l'Ontario, les Territoires); et

la décision est la décision de l'autorité principale et fait foi de la décision de l'agent responsable en Ontario.

Interprétation

Les expressions définies dans le Règlement 11-102 et le Règlement 14-101 sur les définitions ont le même sens dans la présente décision lorsqu'elles y sont employées, sauf si elles y reçoivent une autre définition.

Déclarations

La présente décision est fondée sur les déclarations de faits suivantes faites par chaque Déposant en son nom et au nom de la Société fusionnée:

IAVM est une société incorporée sous la Loi canadienne sur les sociétés par actions (la « LCSA ») qui a son siège social au Québec. IAVM est inscrite en tant que courtier en placement sous la législation en valeurs mobilières de chacun des Territoires. IAVM est également inscrite en tant que courtier en dérivés au Québec. IAVM est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (l'« OCRCVM »).

MGI est une société incorporée sous la LCSA qui a son siège social en Ontario. MGI est inscrite en tant que courtier en placement sous la législation en valeurs mobilières de chacun des Territoires. MGI est également inscrite en tant que courtier en dérivés au Québec. MGI est membre de l'OCRCVM.

Les Déposants ne sont pas en défaut aux termes d'aucune exigence de la législation en valeurs mobilières des Territoires.

Pour diverses raisons d'affaires et autres, IAVM et MGI fusionnent de sorte que, suivant la Fusion, la Société fusionnée continuera les activités qui sont présentement exercées par IAVM et MGI. Suivant la Fusion, la Société fusionnée aura deux lignes d'affaires distinctes (les « Divisions ») :

une Division, dont les activités sont présentement exercées par IAVM et MGI, fournira un large spectre de services aux clients institutionnels incluant : actions, vente et négociation de titres à revenu fixe et d'options, banque d'investissement, et recherche (la « Division des Marchés des capitaux »), et ;

une Division, dont les activités sont présentement exercées par IAVM et MGI, fournira divers services de gestion de portefeuilles aux clients de détail, incluant : une gamme complète de comptes de détail et des services conseil d'investissement appropriés (la « Division de Détail »).

La Division des Marchés des capitaux supervisera les bureaux de négociation de la Société fusionnée. La Division de Détail supervisera : les programmes de comptes gérés, le département des inscriptions, les plaintes et enquêtes, ventes de détail et communications, et la formation des surveillants des succursales.

Les Déposants veulent nommer une personne physique inscrite, en vertu de la législation en valeurs mobilières de chacun des Territoires, à titre de CCO de la Division des Marchés des capitaux et une personne physique différente qui est également inscrite, en vertu de la législation en valeurs mobilières de chacun des Territoires, à titre de CCO de la Division de Détail.

Chaque Division possède sa propre structure opérationnelle et exerce ses activités de surveillance de façon distincte par l'entremise de professionnels en conformité.

Considérant la nature et l'étendue des activités de chaque Division, le CCO de chaque Division doit avoir des compétences, une expérience et une approche différentes pour gérer de façon efficace le programme de conformité visé.

Le CCO de la Division des Marchés des capitaux se concentrera de façon particulière sur les besoins des clients institutionnels et, pour tous les clients de la Société fusionnée, supervisera les systèmes de conformité qui sont conçus pour s'assurer de l'intégrité du marché. Les responsabilités du CCO de la Division des Marchés des capitaux incluront : surveiller les bureaux de négociation, surveiller les négociations d'options, superviser l'appariement et le règlement des opérations et effectuer des vérifications trimestrielles des bureaux de négociation.

Le CCO de la Division des Marchés des capitaux sera membre du « comité des New Name » de la Société fusionnée; supervisera la « liste restreinte » et la « liste grise »; et sera responsable de la supervision de la recherche, le tout pour la Société fusionnée.

Le CCO de la Division de Détail se concentrera de façon particulière sur les besoins des clients de détail et supervisera les systèmes de conformité qui sont conçus pour s'assurer de la convenance des conseils en placement et des produits et services pour les clients de détail. Le CCO de la Division de Détail sera membre du comité des comptes gérés et sera responsable de superviser la gestion des programmes de comptes gérés de la Société fusionnée. Le CCO de la Division de Détail sera également responsable du deuxième niveau de supervision des conseillers en placement et des inspections des succursales et sous-succursales.

Compte tenu que la Fusion aura pour effet d'accroître les effectifs, la diversité et la complexité de la Division des Marchés des capitaux et de la Division de Détail, il serait (i) difficile pour une seule personne physique d'effectuer efficacement toutes les tâches de CCO des deux Divisions; (ii) difficile pour un CCO d'identifier de façon efficace et demeurer à jour sur les différents problèmes et risques applicables aux deux Divisions; et (iii) difficile pour un CCO d'aviser rapidement et efficacement la personne désignée responsable et/ou le conseil d'administration de la Société fusionnée, des différents problèmes et risques rencontrés par les deux Divisions. Chaque CCO sera sous la supervision directe de la personne désignée responsable de la Société fusionnée. Chaque CCO aura accès au conseil d'administration de la Société fusionnée pour l'aviser des problèmes pertinents et soumettra au conseil d'administration un rapport annuel sur la conformité avec la législation en valeurs mobilières de la Société fusionnée et des personnes agissant en son nom.

L'article 5.2 [Responsabilités du chef de la conformité] de l'Instruction Générale relative au Règlement 31-103 sur les obligations et dispenses d'inscription et les obligations des personnes inscrites mentionne que:

Toute société est tenue de désigner un chef de la conformité. Cependant, dans les sociétés particulièrement grandes, l'ampleur et la nature des activités exercées par différentes unités d'exploitation peuvent justifier la désignation de plusieurs chefs de la conformité. Nous étudions au cas par cas les demandes présentées à cette fin.

Le paragraphe 7(d) de la Règle 38 Conformité et surveillance de l'OCRCVM mentionne que:

Lorsque le courtier membre est organisé en deux ou plusieurs unités commerciales ou divisions distinctes, il peut, avec l'approbation de la Société, désigner un chef de la conformité pour chacun d'elles.

Puisque chacune des Division a des opérations et une surveillance complexes qui sont distinctes et qui sont exercées à une échelle relativement large, la nomination d'un seul des CCO actuels d'IAVM et de MGI, en tant que CCO de la Société fusionnée, conformément à la disposition 11.3(1) du Règlement 31-103, serait contraire aux objectifs destinés à être atteints par cette disposition.

Décision

Les Décideurs à l'égard de la dispense sous régime double estiment que la décision respecte les critères prévus par la Législation qui leur permettent de la prendre.

La décision des Décideurs, en vertu de la Législation, est d'accorder la Dispense souhaitée aux conditions suivantes :

une seule personne physique sera nommée en tant que CCO de la Division de Détail, et;

une seule personne physique sera nommée en tant que CCO de la Division des Marchés des capitaux.

Eric Stevenson

Surintendant de l'assistance aux clientèles et de la distribution

2014-SACD-0007

Le 28 mars 2014

DANS L'AFFAIRE DE
LA LÉGISLATION EN VALEURS MOBILIÈRES
DU QUÉBEC ET DE L'ONTARIO
(les « territoires »)

ET

DU TRAITEMENT DES DEMANDES DE DISPENSE
DANS PLUSIEURS TERRITOIRES

ET

DE LA LÉGISLATION
SUR LES DÉRIVÉS DU QUÉBEC

ET

D'INDUSTRIELLE ALLIANCE VALEURS MOBILIÈRES INC. ("IAVM")

ET MGI SECURITIES INC. ("MGI")

(les "Déposants")

DÉCISIONS

Contexte

L'Autorité des marchés financiers (l'« Autorité principale ») et l'agent responsable en l'Ontario (les « Décideurs ») ont reçu une demande des Déposants, qui agissent pour et au nom de MGI et de la société (la « Société fusionnée ») qui résultera de la fusion prévue (la « Fusion ») entre IAVM et MGI, en vue d'obtenir une décision relativement à la législation en valeurs mobilières de l'Ontario et du Québec (la « Législation ») leur accordant une dispense à l'égard des dispositions 2.2, 2.3, 2.5 et 4.2 conformément à la disposition 7.1 du Règlement 33-109 sur les renseignements concernant l'inscription (le « Règlement 33-109 ») afin de permettre, à la Date de fusion (telle que définie ci-dessous), le transfert en bloc (le « Transfert en bloc ») des personnes physiques inscrites (les « Personnes MGI ») et de tous les établissements (succursales et sous-succursales) (« Établissements») de MGI à la Société fusionnée, conformément à la disposition 3.4 de l'Instruction générale relative au Règlement 33-109 (la « Dispense sous régime double »).

L'Autorité principale a également reçu une demande des Déposants en vue d'obtenir une décision relativement à la législation sur les dérivés du Québec leur accordant une dispense à l'égard de la disposition 11.1 du Règlement sur les instruments dérivés du Québec conformément à la disposition 86 de la Loi sur les instruments dérivés du Québec afin de permettre, à la Date de fusion, le Transfert en bloc des personnes MGI qui sont inscrites aux termes de la législation sur les dérivés du Québec et des établissements de MGI à la Société fusionnée, conformément à la disposition 3.4 de l'Instruction générale relative au Règlement 33-109 (la « Dispense sur les dérivés souhaitée »).

Dans le cadre du traitement des demandes de dispense dans plusieurs Territoires (demandes sous régime double) :

L'Autorité des marchés financiers est l'autorité principale pour la Dispense sous régime double;

relativement à la décision de l'Autorité principale concernant la Dispense sous régime double, les Déposants ont donné avis qu'ils comptent se prévaloir du paragraphe 1 de l'article 4.7 du Règlement 11-102 sur le régime de passeport (le « Règlement 11-102 ») pour les provinces suivantes: Colombie britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Ile du Prince Édouard et Terre-Neuve-Labrador (collectivement avec le Québec et l'Ontario, les « Territoires »);

la décision concernant la Dispense sous régime double est la décision de l'Autorité principale et fait foi de la décision de l'agent responsable en Ontario et la décision concernant la Dispense sur les dérivés souhaitée est la décision de l'Autorité principale.

Interprétation

Les expressions définies dans le Règlement 11-102 et le Règlement 14-101 sur les définitions ont le même sens dans les présentes décisions lorsqu'elles y sont employées, sauf si elles y reçoivent une autre définition.

Déclarations

Les présentes décisions sont fondées sur les déclarations de faits suivantes des Déposants:

Industrielle Alliance Valeurs mobilières inc. – société fusionnante

IAVM est une société incorporée sous la Loi canadienne sur les sociétés par actions. Son siège social est situé au 2200 avenue McGill College, bureau 350, Montréal, Québec.

IAVM est inscrite en tant que courtier en placement sous la législation en valeurs mobilières de chacun des Territoires. IAVM est également inscrite en tant que courtier en dérivés au Québec. IAVM est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (l'OCRCVM).

IAVM n'a aucune filiale.

Industrielle Alliance, Assurance et services financiers inc. (Industrielle Alliance) détient toutes les actions émises et en circulation d'IAVM.

IAVM n'est pas en défaut aux termes d'aucune exigence de la législation en valeurs mobilières des Territoires et/ou de la législation sur les dérivés.

MGI Securities Inc. – société fusionnante

MGI est une société incorporée sous la Loi canadienne sur les sociétés par actions. Son siège social est situé au 26 rue Wellington Est, bureau 900, Toronto, Ontario.

MGI est inscrite en tant que courtier en placement sous la législation en valeurs mobilières de chacun des Territoires. MGI est également inscrite en tant que courtier en dérivés au Québec. MGI est membre de l'OCRCVM.

MGI a 2 filiales détenues à part entière : MGI Securities (USA) Inc. (MGI USA) et MGI Insurance Agency Inc. (MGI INS). MGI USA est un courtier en placement inscrite auprès du Financial Industry Regulatory Authority (USA). Ses clients sont des clients institutionnels situés aux États-Unis. MGI INS est un cabinet en assurance.

Jovian Capital Corporation (JCC) détient toutes les actions émises et en circulation de MGI et Industrielle Alliance détient toutes les actions émises et en circulation de JCC.

MGI n'est pas en défaut aux termes d'aucune exigence de la législation en valeurs mobilières des Territoires et/ou de la législation sur les dérivés.

La Fusion proposée

Tel que prévu au moment de l'acquisition, le 1er octobre 2013, par Industrielle Alliance de toutes les actions émises et en circulation de JCC, IAVM et MGI seront maintenant fusionnées.

La Fusion sera effectuée par une fusion ordinaire sous le régime de la Loi canadienne sur les sociétés par actions. Par conséquent, après la Fusion, IAVM et MGI continueront d'exister en tant qu'une seule entité juridique. Le nom de la société fusionnée (la Société fusionnée) sera Industrielle Alliance Valeurs mobilières inc. (avec la version anglaise Industrial Alliance Securities Inc.).

Les actionnaires de la Société fusionnée seront Industrielle Alliance et JCC.

Le siège social de la Société fusionnée sera situé au même endroit que le siège social actuel d'IAVM. Le numéro de la Base de données nationale d'inscription (BDNI) de la Société fusionnée sera la même que le numéro actuel d'IAVM.

Il est prévu que la Fusion sera effectuée le ou vers le 1er avril 2014 (la Date de fusion).

L'OCRCVM a émis, le 21 février 2014, une lettre de non-objection relativement à la Fusion.

Soumissions à l'appui des dispenses

Sous réserve de l'obtention de la Dispense sous régime double et de la Dispense sur les dérivés souhaitée, aucune interruption des services fournis par les Personnes MGI aux clients des Déposants n'est prévue en raison de la Fusion.

La Dispense sous régime double et la Dispense sur les dérivés souhaitée n'auront aucune conséquence négative sur la capacité de MGI, d'IAVM et de la Société fusionnée de respecter les exigences réglementaires applicables ou de satisfaire leurs obligations envers leurs clients.

Étant donné le nombre de Personnes MGI et d'Établissements à être transférés à la Société fusionnée à la Date de fusion, si la Dispense sous régime double et la Dispense sur les dérivés souhaitée n'étaient pas accordées, le transfert de chacune des Personnes MGI et chacun des Établissements dans le système BDNI, selon les exigences du Règlement 33-109, entraînerait des difficultés et une perte de temps indue.

Les deux Déposants sont inscrits dans les mêmes catégories dans chaque Territoire. Par conséquent, il est possible de transférer les Personnes MGI et les Établissements à la Société fusionnée en effectuant un Transfert en bloc à la Date de fusion.

Au moment du Transfert en bloc, les Personnes MGI seront les seules personnes physiques inscrites de MGI et les Établissements seront les seules succursales et sous-succursales de MGI. Par conséquent, le transfert des Personnes MGI et des Établissements par Transfert en bloc à la Date de fusion peut s'effectuer sans interruption de services quant aux activités des Personnes MGI, des Établissements, de MGI, d'IAVM ou de la Société fusionnée.

Permettre le Transfert en bloc des Personnes MGI d'être effectué à la Date de fusion sera avantageux pour (et n'aura aucun effet négatif sur) les clients des Déposants puisque cela permettra une continuité des services rendus par les Personnes MGI, les Déposants et la Société fusionnée.

La Dispense sous régime double et la Dispense sur les dérivés souhaitée respectent les exigences et les critères pour accorder un Transfert en bloc conformément à la disposition 3.4 de l'Instruction générale relative au Règlement 33-109 et à son Annexe C.

La Dispense sous régime double et la Dispense sur les dérivés souhaitée, ne seront pas contraire à l'intérêt public.

Décisions

Les Décideurs à l'égard de la Dispense sous régime double, et l'Autorité principale à l'égard de la Dispense sur les dérivés souhaitées estiment que les décisions respectent les critères prévus par la Législation et la Loi sur les instruments dérivés du Québec, tel qu'applicable.

La décision des Décideurs à l'égard de la dispense sous régime double, en vertu de la Législation, est d'accorder la Dispense souhaitée à la condition que les Déposants prennent des dispositions acceptables et à l'avance avec CGI Conseillers en Gestion Informatique, en vue du transfert en bloc.

La décision de l'Autorité principale, en vertu de la Loi sur les instruments dérivés du Québec, est d'accorder la Dispense sur les dérivés souhaitée à la condition que les Déposants prennent des dispositions acceptables et à l'avance avec CGI Conseillers en Gestion Informatique, en vue du transfert en bloc.

Eric Stevenson

Surintendant de l'assistance aux clientèles et de la distribution

2014-SACD-0010

Le 10 avril 2014

DANS L'AFFAIRE DE
LA LÉGISLATION EN VALEURS MOBILIÈRES

DU Québec

ET

DE L'Ontario

(les Territoires)

ET

DANS L'AFFAIRE DU

TRAITEMENT DES DEMANDES DE DISPENSE

DANS PLUSIEURS TERRITOIRES

ET

DANS L'AFFAIRE DE

ACKBER FINANCIAL

(Ackber)

ET

DANS L'AFFAIRE DE

INVESTIA SERVICES FINANCIERS INC.

(Investia)

(Investia et Ackber sont, collectivement, les Déposants)

DÉCISION

Contexte

L'autorité en valeurs mobilières ou l'agent responsable de chaque territoire (les Décideurs) a reçu des Déposants une demande en vue d'obtenir une décision en vertu de la législation en valeurs mobilières des Territoires (la Législation) leur accordant une dispense de l'obligation prévue au paragraphe 4.1(1)(a) du règlement 31-103 sur les obligations et dispenses d'inscription et les obligations continues des personnes inscrites (Règlement 31-103), conformément à l'article 15.1 du Règlement 31-103, pour autoriser Raymond Li, un dirigeant, administrateur, Personne Désignée Responsable (PDR) et Chef de la Conformité (CCO) de Ackber d'être à la fois un représentant inscrit d'Investia et un dirigeant,

administrateur, PDR et CCO de Ackber pour une période de temps limité. Afin de faciliter le transfert des comptes de ses clients auprès d'Investia (la Dispense souhaitée).

Dans le cadre du traitement des demandes de dispense dans plusieurs territoires (demandes sous régime double) :

L'Autorité des marchés financiers est l'autorité principale pour la présente demande;

Les Déposants ont donné avis qu'ils comptent se prévaloir de l'article 4.7(1) du règlement 11-102 sur le régime de passeport (Règlement 11-102) dans les territoires suivants : Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador, Territoires du Nord-Ouest, Nouvelle-Écosse, Nunavut, Île-du-Prince-Édouard, Saskatchewan et Yukon;

La décision est celle de l'autorité principale et fait foi de la décision de l'autorité en valeurs mobilières ou de l'agent responsable en Ontario.

Interprétation

Les expressions définies dans le Règlement 14-101 sur les définitions et le Règlement 11-102 ont le même sens dans la présente décision lorsqu'elles y sont employées, sauf si elles y reçoivent une autre définition.

Déclarations

La présente décision est fondée sur les déclarations de faits suivantes des déposants :

Investia est inscrite à titre de: (i) courtier en épargne collective en Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador, Territoires du Nord-Ouest, Nouvelle-Écosse, Nunavut, Ontario, Île-du-Prince-Édouard, Québec, Saskatchewan, et Yukon; (ii) courtier sur le marché dispensé en Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador, Territoires du Nord-Ouest, Nouvelle-Écosse, Nunavut, Ontario, Île-du-Prince-Édouard, Québec, Saskatchewan, et Yukon; (iii) courtier en plans de bourses d'études au Québec; (iv) courtier d'exercice restreint au Québec; et (v) courtier de fonds mutuels membre de l'Association canadienne des courtiers de fonds mutuels (ACCFM)

Investia exerce ses activités principalement dans le domaine du courtage et de la distribution de fonds mutuels au Canada. Son siège social est situé au Québec.

L'autorité principale d'Investia est l'Autorité des marchés financiers.

Ackber est inscrite à titre de: (i) courtier en épargne collective en Ontario; et (ii) courtier de fonds mutuels membre de l'ACCFM

Ackber exerce ses activités principalement dans le domaine du courtage et de la distribution de fonds mutuels en Ontario. Son siège social est situé en Ontario.

L'autorité principale de Ackber est la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Les Déposants ne contreviennent à aucune obligation relative à la législation en valeurs mobilières dans tous les Territoires où ils exercent leurs activités.

Investia a transmis un préavis en vertu de l'article 11.9 du Règlement 31-103 de l'acquisition proposée de l'ensemble ou d'une partie substantielle des actifs et comptes des clients de Ackber (l'Acquisition Proposée). En plus de l'Acquisition Proposée, certains des représentants en épargne collective de Ackber deviendront des représentants en épargne collective avec Investia.

L'Acquisition Proposée vise l'acquisition par Investia de tous les comptes des clients de Ackber afin d'étendre ses activités dans le domaine du courtage et de la distribution de fonds mutuels en Ontario.

Raymond Li est présentement un dirigeant, président, Chef des Finances, secrétaire et un représentant inscrit de Ackber; et agit à titre de PDR et de CCO. À la suite de l'Acquisition Proposée, Raymond Li sera inscrit à titre de représentant d'Investia et continuera d'être un dirigeant et administrateur de Ackber et agira à titre de PDR et de CCO de Ackber pour une période de temps limitée (la Double Inscription).

Préalablement à l'Acquisition Proposée, les clients de Ackber recevront un avis les avisant de l'Acquisition Proposée, les informant du transfert de leurs comptes chez Investia et du fait que Ackber n'offrira plus de services.

Après la date de clôture de l'Acquisition Proposée, Ackber cessera ses activités de courtier en épargne collective et n'ouvrira aucun nouveau compte client.

Ackber accepte que des conditions et restrictions soient liées à son inscription après l'Acquisition Proposée, incluant :

Ackber et tous ses représentants inscrits ne transigeront aucune valeur mobilière et n'ouvriront aucun compte client;

Raymond Li, en sa qualité de chef de la direction et de PDR, n'agira en ces qualités que pour se conformer aux exigences réglementaires incluant, si nécessaire, l'abandon de l'adhésion de Ackber auprès de l'ACCFM, et accepte de se conformer et de s'assurer que Ackber adhère aux conditions et restrictions liées à son inscription.

Raymond Li aura suffisamment de temps et de ressources pour accomplir ses tâches et obligations auprès de chacun des Déposants.

Les Déposants disposent de politiques et de procédures qui encadrent les conflits d'intérêts qui pourraient survenir en raison de la Double Inscription. Par ailleurs, le statut inactif de Ackber a pour effet de limiter en grande partie, voire en totalité, tout conflit d'intérêts éventuel.

Investia dispose de politiques et de procédures relatives à la conformité et à la supervision de ses représentants (incluant Raymond Li) qui font en sorte qu'Investia peut résoudre tout conflit d'intérêts qui pourrait survenir.

Investia supervisera les activités de Raymond Li au sein de Ackber notamment par la tenue de réunions régulières et l'obtention de rapports d'activités.

À défaut d'obtenir la Dispense Demandée, Raymond Li ne pourra pas agir à titre de représentant d'Investia tout en étant dirigeant, administrateur, PDR et CCO de Ackber en raison de l'obligation prévue au paragraphe 4.1(1)(a) du Règlement 31-103.

Décision

Les décideurs estiment que la décision respecte les critères prévus par la législation qui leur permettent de la prendre.

La décision des décideurs en vertu de la législation est d'accorder la Dispense souhaitée à la condition que (1) les circonstances décrites ci-haut demeurent inchangées, et que (2) la Dispense souhaitée expire à la première des dates suivantes :

Un an après la date de la présente,

À la date où l'inscription de Ackber est révoquée.

Eric Stevenson

Surintendant de l'assistance aux clientèles et de la distribution

2014-SACD-0011

Le 10 avril 2014

DANS L'AFFAIRE DE
LA LÉGISLATION EN VALEURS MOBILIÈRES
DU QuÉbec
ET
DE L'Ontario
(les Territoires)
ET
DANS L'AFFAIRE DU
TRAITEMENT DES DEMANDES DE DISPENSE
DANS PLUSIEURS TERRITOIRES
ET
DANS L'AFFAIRE DE
VALUE INVESTMENT PLANNING CENTRE INC.
(V.I.P.)

ET

DANS L'AFFAIRE DE
INVESTIA SERVICES FINANCIERS INC.

(Investia)

(Investia et V.I.P. sont, collectivement, les Déposants)

DÉCISION**Contexte**

L'autorité en valeurs mobilières ou l'agent responsable de chaque Territoire (les Décideurs) a reçu des Déposants une demande en vue d'obtenir une décision en vertu de la législation en valeurs mobilières des Territoires (la Législation) leur accordant une dispense de l'obligation prévue au paragraphe 4.1(1)(a) du règlement 31-103 sur les obligations et dispenses d'inscription et les obligations continues des personnes inscrites (Règlement 31-103), conformément à l'article 15.1 du Règlement 31-103, pour autoriser Kwok Sum Yeung, un dirigeant, administrateur, Chef de la Conformité (CCO) et Chef des Finances (CFO) de V.I.P. d'être à la fois un représentant inscrit d'Investia et un dirigeant, administrateur, personne désignée responsable (PDR) et CCO de V.I.P. pour une période de temps limité. Afin de faciliter le transfert des comptes de ses clients auprès d'Investia (la Dispense souhaitée).

Dans le cadre du traitement des demandes de dispense dans plusieurs territoires (demandes sous régime double) :

L'Autorité des marchés financiers est l'autorité principale pour la présente demande;

Les Déposants ont donné avis qu'ils comptent se prévaloir de l'article 4.7(1) du règlement 11-102 sur le régime de passeport (Règlement 11-102) dans les territoires suivants : Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador, Territoires du Nord-Ouest, Nouvelle-Écosse, Nunavut, Île-du-Prince-Édouard, Saskatchewan et Yukon;

La décision est celle de l'autorité principale et fait foi de la décision de l'autorité en valeurs mobilières ou de l'agent responsable en Ontario.

Interprétation

Les expressions définies dans le Règlement 14-101 sur les définitions et le Règlement 11-102 ont le même sens dans la présente décision lorsqu'elles y sont employées, sauf si elles y reçoivent une autre définition.

Déclarations

La présente décision est fondée sur les déclarations de faits suivantes des déposants :

Investia est inscrite à titre de: (i) courtier en épargne collective en Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador, Territoires du Nord-Ouest, Nouvelle-Écosse, Nunavut, Ontario, Île-du-Prince-Édouard, Québec, Saskatchewan, et Yukon; (ii) courtier sur le marché dispensé en Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador, Territoires du Nord-Ouest, Nouvelle-Écosse, Nunavut, Ontario, Île-du-Prince-Édouard, Québec, Saskatchewan, et Yukon; (iii) courtier en plans de bourses d'études au Québec; (iv) courtier d'exercice restreint au Québec; et (v) courtier de fonds mutuels membre de l'Association canadienne des courtiers de fonds mutuels (ACCFM).

Investia exerce ses activités principalement dans le domaine du courtage et de la distribution de fonds mutuels au Canada. Son siège social est situé au Québec.

L'autorité principale d'Investia est l'Autorité des marchés financiers.

V.I.P. est inscrite en Ontario à titre de: (i) courtier en épargne collective ; et (ii) courtier sur le marché dispensé, membre de l'ACCFM;

V.I.P. exerce ses activités principalement dans le domaine du courtage et de la distribution de fonds mutuels en Ontario. Son siège social est situé en Ontario.

L'autorité principale de V.I.P. est la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Les Déposants ne contreviennent à aucune obligation relative à la législation en valeurs mobilières dans tous les Territoires où ils exercent leurs activités.

Investia a transmis un préavis en vertu de l'article 11.9 du Règlement 31-103 de l'acquisition proposée de l'ensemble ou d'une partie substantielle des actifs et comptes des clients de V.I.P. (l'Acquisition Proposée). En plus de l'Acquisition Proposée, certains des représentants de V.I.P. deviendront des représentants d'Investia.

L'Acquisition Proposée vise l'acquisition par Investia de tous les comptes des clients de V.I.P. afin d'étendre ses activités dans le domaine du courtage et de la distribution de fonds mutuels et de produits du marché dispensé en Ontario.

Kwok Sum Yeung est présentement un dirigeant, CCO, CFO et un représentant inscrit de V.I.P. À la suite de l'Acquisition Proposée, Kwok Sum Yeung sera inscrit à titre de représentant d'Investia et continuera d'être un dirigeant et administrateur de V.I.P. et agira à titre de PDR et de CCO de V.I.P. pour une période de temps limitée (la Double Inscription).

Préalablement à l'Acquisition Proposée, les clients de V.I.P. recevront un avis les avisant de l'Acquisition Proposée, les informant du transfert de leurs comptes chez Investia et du fait que V.I.P. n'offrira plus de services.

Après la date de clôture de l'Acquisition Proposée, V.I.P. cessera ses activités de courtier en épargne collective et n'ouvrira aucun nouveau compte client.

V.I.P. accepte que des conditions et restrictions soient liées à son inscription après l'Acquisition Proposée, incluant :

V.I.P. et tous ses représentants inscrits ne transigeront aucune valeur mobilière et n'ouvriront aucun compte client; et,

Kwok Sum Yeung, en sa qualité de chef de la direction et de PDR, n'agira en ces qualités que pour se conformer aux exigences réglementaires incluant, si nécessaire, l'abandon de l'adhésion de V.I.P. auprès de l'ACCFM, et accepte de se conformer et de s'assurer que V.I.P. adhère aux conditions et restrictions liées à son inscription.

Kwok Sum Yeung aura suffisamment de temps et de ressources pour accomplir ses tâches et obligations auprès de chacun des Déposants.

Les Déposants disposent de politiques et de procédures qui encadrent les conflits d'intérêts qui pourraient survenir en raison de la Double Inscription. Par ailleurs, le statut inactif de V.I.P. a pour effet de limiter en grande partie, voire en totalité, tout conflit d'intérêts éventuel.

Investia dispose de politiques et de procédures relatives à la conformité et à la supervision de ses représentants (incluant Kwok Sum Yeung) qui font en sorte qu'Investia peut résoudre tout conflit d'intérêts qui pourrait survenir.

Investia supervisera les activités de Kwok Sum Yeung au sein de V.I.P. notamment par la tenue de réunions régulières et l'obtention de rapports d'activités.

À défaut d'obtenir la Dispense Demandée, Kwok Sum Yeung ne pourra pas agir à titre de représentant d'Investia tout en étant dirigeant, administrateur, PDR et CCO de V.I.P. en raison de l'obligation prévue au paragraphe 4.1(1)(a) du Règlement 31-103.

Décision

Les décideurs estiment que la décision respecte les critères prévus par la législation qui leur permettent de la prendre.

La décision des décideurs en vertu de la législation est d'accorder la Dispense souhaitée à la condition que (1) les circonstances décrites ci-haut demeurent inchangées, et que (2) la Dispense souhaitée expire à la première des dates suivantes :

Un an après la date de la présente,

À la date où l'inscription de V.I.P. est révoquée.

Eric Stevenson

Surintendant de l'assistance aux clientèles et de la distribution